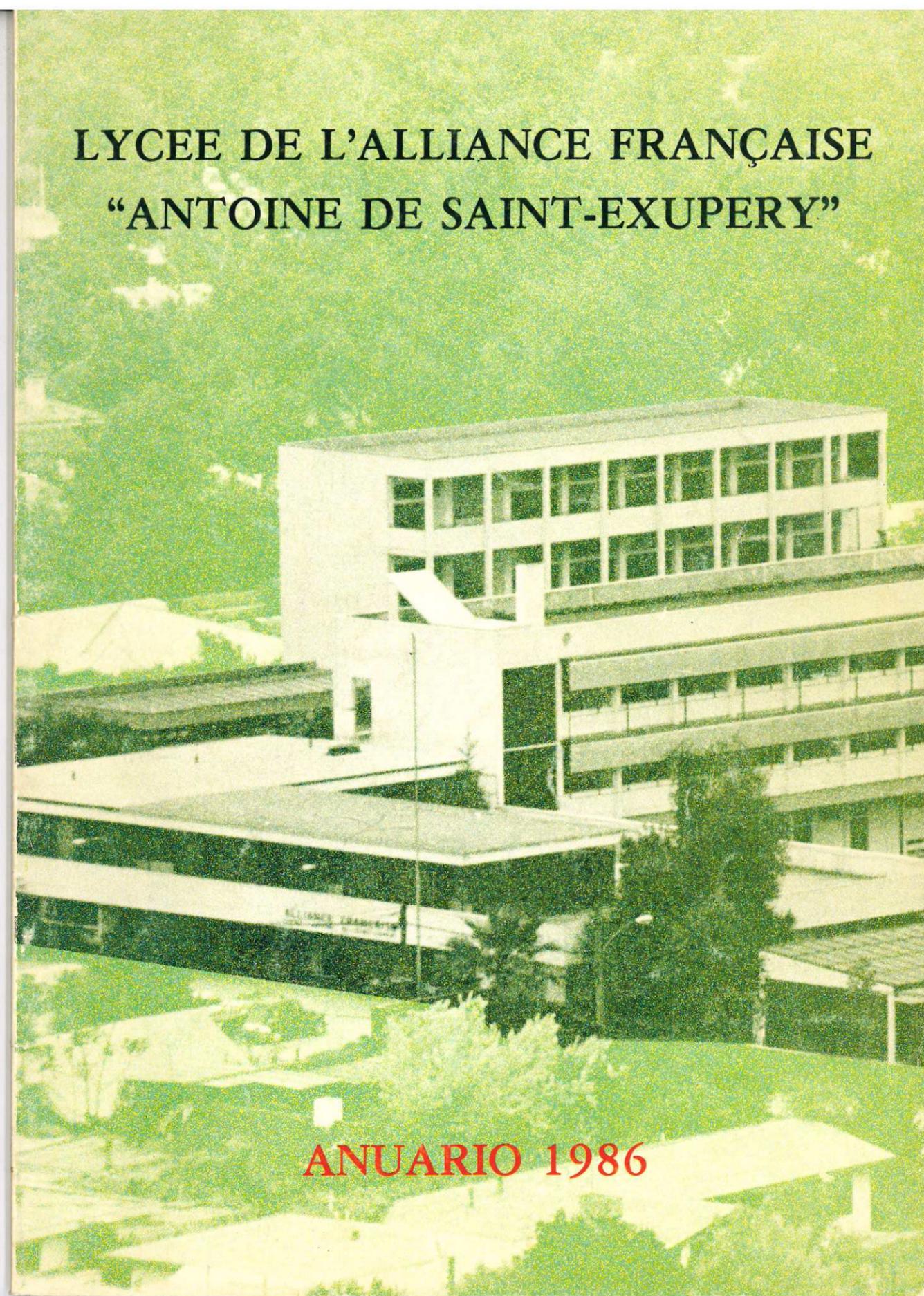


LYCEE DE L'ALLIANCE FRANÇAISE
"ANTOINE DE SAINT-EXUPERY"



ANUARIO 1986

Editorial

ESCRIBIR el editorial de una revista es quizás la parte más difícil, especialmente cuando se trata de un editorial de despedida.

Para hacerlo tuve que pensar mucho en cuál es el significado de esta revista:

Los 4° medios hemos finalizado una etapa, etapa hermosa y valiosa de nuestras vidas. Algunos la cumplieron con mucho esfuerzo, otros con menos; algunos con dificultades y otros sin, pero al fin y al cabo todos cumplimos y llegamos al final de este largo camino de doce años.

Doce años en este colegio marcan el espíritu y la personalidad de todos nosotros; todo lo que ahora somos y lo que seremos más adelante se lo debemos en gran parte a nuestro colegio. Todos aprendimos algo más de lo que nuestros profesores nos enseñaron en horas de clases. Cada uno recuerda aquel hecho importante que le aconteció, y que guarda íntimamente como secreto entre el Lycée y él.

Los edificios, patios y pasillos están llenos de recuerdos (buenos y malos) para cada uno de nosotros. Cuántas lecciones tuvimos que aprender en esas blancas salas, y que las seguirán dando a los que siguen. No podemos evitar sentir el nudo en la garganta cuando nos damos cuenta que nos vamos, que dejamos el lugar que ocupó un porcentaje importantísimo de nuestro diario vivir.

Ahora que dejamos definitivamente el colegio, surgen preguntas e interrogantes. Algunas encuentran respuestas y otras no.

A modo de despedida quisiera citar algunas estrofas de un poema de Borges, que pienso interpreta lo que sentimos al dejar el colegio:

*"Para siempre cerraste alguna puerta
no te verán bajar a aquella fuente
ni el blanco Sol ni la amarilla Luna..."*

*"Si para todo hay término y hay tasa
y última vez y nunca más y olvido
¿quién nos dirá de quién, en esta casa
sin saberlo, nos hemos despedido?"*

*Límites
Jorge Luis Borges*

PABLO GREIBER

Despedida del Director

DANS peu de temps vous allez quitter l'Alliance et tourner une page importante de votre vie.

Quatorze ans dans le même établissement scolaire cela marque et vous partirez avec une masse de souvenirs, les uns agréables, les autres moins, pour aborder une nouvelle étape.

Votre souci en ce moment ce sont les examens qui vont vous permettre l'accès à l'Université. Je suis certain que, tout comme vos camarades des années passées, vous y obtiendrez de bons résultats et pourrez entreprendre les études que vous souhaitez.

Je sais aussi, et cela est très important, que vous arriverez préparés pour que vos études supérieures soient couronnées de succès. Vous avez reçu un enseignement bi-culturel et, même si vous l'avez parfois maudit, il vous donne une énorme avantage: vous avez été formés à deux systèmes et, passant sans cesse de l'un à l'autre, vous avez développé ainsi vos capacités d'analyse et de synthèse et votre esprit critique. Ces qualités sont celles qui vous permettront de poursuivre avec profit des études supérieures.

A vous tous et très sincèrement je souhaite d'abord que vous réalisiez vos projets de carrière, mais plus encore que vous bâtissiez une vie d'adulte heureux et responsable et, que des postes de responsabilité que beaucoup d'entre vous occuperont, vous travailliez pour votre pays.

Pensez enfin que ce lycée est le vôtre, que vous y serez toujours accueillis et que les anciens élèves et leur association font partie de l'établissement.

Au revoir et bonne chance.

PIERRE HUC
Proviseur

Palabras del Centro de Alumnos

EN el espacio que nos han dejado los Cuartos Medios en su revista resumiremos lo que para nosotros significa el Centro de Alumnos, que bien sabrán aprovechar las generaciones venideras.

Nuestro objetivo como Centro de Alumnos es ser una organización auténticamente representativa del alumnado del colegio, es decir ser capaces de interpretar y canalizar los intereses e inquietudes de los alumnos, como asimismo contribuir a fomentar un clima de compañerismo, solidaridad, diálogo, integración y respeto entre nosotros y todos los demás elementos del colegio.

Mucho se ha criticado a la "Alianza" que, a pesar de la excelente infraestructura que nos brinda, es un ambiente frío, impersonal y competitivo donde es dejada de lado la parte humana; creemos que es también nuestro rol como organización representativa de los alumnos el mejorar esta situación, estableciendo un canal de comunicación con las partes integrantes del colegio incentivando nosotros actividades que comprendan la participación masiva del colegio.

Es de gran importancia que este Centro de Alumnos que recién comienza se haga tradición en la Alianza y se gane el respeto del alumnado para así alcanzar el lugar que se merece.

Durante el período que nos ha tocado como directiva, hemos tratado de establecer las bases del Centro de Alumnos, dándonos a conocer y estableciendo vínculos más estrechos con el resto del colegio. Nos hemos equivocado a veces, pero hemos tratado de cumplir lo mejor posible nuestro papel en este período interesante y difícil que es el de aprender a organizarse.

Esperamos que las personas a quienes entregaremos el cargo el próximo año sepan aprovechar la oportunidad y proseguir por buen camino esta iniciativa de modo que el Centro de Alumnos vaya adquiriendo cada vez más fuerza.

Por ahora, aquí va nuestra despedida a los cuartos medios '86, ustedes que han sido ejemplo de compañerismo, y que ya nos dejan para enfrentarse a las nuevas etapas que los esperan. En nombre de mis compañeros, me despido con un hasta luego esperando volver a verlos pronto.

VALENTINA DURAN
Presidenta Centro de Alumnos

Directiva del Centro de Alumnos 1986

Presidenta : Valentina Durán 10.B

Vicepresidenta : Pascale Pagola 11S3

Secretario General : Sebastián Díaz 10.E

Secretaria Actas : Andrea Ubal 9.A

Secretaria Finanzas : Marcela Corbalán 11S2



Interview a Monsieur le Directeur du Lycée

- *Quelle est l'impression que vous avez eu en arrivant au Chili?*

Je n'ai pas encore une impression du Chili, mais ce qui m'a frappé au Chili, en comparaison avec les autres pays du Pacte Andin, c'est le côté européen du pays. Européen, tant du point de vue ethnique que du point de vue urbain.

Les Chiliens, globalement (encore que toute généralisation est abusive) ont un type très européen. Dans les pays du Pacte Andin il y a beaucoup de personnes avec des traits indiens. C'est ce qui m'a frappé le plus au Chili.

- *Quelle idée avez-vous de l'Alliance au Chili et comment la voit-on à l'extérieur?*

C'est un thème un peu ambigu, parce que l'Alliance au Chili a un sens particulier, sens qu'il n'y a dans aucun autre pays.

Au Chili, l'Alliance est un lycée bi-culturel. L'Alliance, partout ailleurs, ce ne sont pas des instituts de diffusion de deux cultures qui s'adressent non pas à un public scolaire, mais à un public d'adultes.

Il y a 8 lycées de l'Alliance (4 Chili, 1 Colombie, 1 Argentine, 1 Ile Maurice et 1 Mexique) dans le monde, tout le reste dans 103 pays, ce sont des Instituts de diffusion culturelle pour des adultes.

Je connaissais le lycée de Santiago parce que de temps en temps, à Bogota, arrivait un élève du Lycée de Santiago, dont le niveau n'était ni meilleur ni pire que celui des élèves qu'il y avait à Bogota.

A part ça, je ne savais même pas que le lycée de Santiago était un lycée de l'Alliance.

La perception qu'on en a à l'extérieur, c'est que c'est un grand lycée bi-culturel, qui fait partie de ce réseau des établissements bi-culturels.

- *Que trouvez-vous de positif et de négatif au Lycée?*

Positif, je trouve les installations. Vous avez la chance d'être dans un des plus beaux (sinon le

plus beau) lycée du monde. Il ne faut pas dire beau parce que c'est limitatif; d'autre part et surtout, il est fonctionnel: des installations qui sont remarquables, de l'espace, des conditions de vie qui sont excellentes. C'est ce qui frappe n'importe qui arrive ici.

Négatif, je suis un peu surpris par certaines réactions des élèves pour qui les études ne semblent pas constituer le point central. En particulier, ce qui me frappe le plus, c'est l'importance de l'absentéisme.

- *Quelle importance donnez-vous au centre d'élèves?*

Celle qu'il doit avoir. C'est-à-dire, un organisme représentatif d'adolescents responsables qui souhaitent participer à la construction de la communauté scolaire.

- *Pensez-vous que le centre d'élèves a un développement convenable?*

Je pense que le centre d'élèves vient de démarrer et qu'il ne sait pas encore fonctionner et c'est normal. On ne peut pas du jour au lendemain inventer un fonctionnement qui corresponde à ce qu'on attend, mais on est là pour essayer de l'y aider pour que les choses prennent une direction intéressante.

Il y a un vieux proverbe français: "Paris ne s'est pas bâti en un jour" et je vous dis, un centre d'élèves ne se bâtit pas en un jour. Vous voulez que du jour au lendemain quelque chose qui n'a jamais existé devienne quelque chose de florissant.

- *Quelle est votre impression de l'année 1986?*

C'est une année où on est en train de se connaître, de voir comment on va pouvoir vivre ensemble. C'est une année de débuts.

Si au cours de cette année on a appris à se connaître réciproquement, ça me semblera déjà une bonne chose pour l'avenir.

- *Aimeriez-vous être professeur à l'Alliance?*

Oui, j'aime bien me retrouver avec des élèves, mais je dois dire très honnêtement que, quand même, la direction d'un établissement scolaire ça occupe à temps plein; et reprendre complètement le poste de l'enseignement, je ne pense pas, ou alors ce serait en France.

Interview de Monsieur Delgery

- *Pourquoi êtes vous venu au Chili?*

Il y a deux questions: pourquoi suis je parti de France? Pourquoi le Chili?

Je suis parti de France parce que je préfère vivre à l'étranger. La vie m'y semble plus facile: j'aime bien me sentir étranger.

Pourquoi le Chili? par hasard: c'était le seul pays de l'hémisphère sud où il y avait un poste libre.

- *Qu'est-ce que vous faisiez avant de venir au Chili?*

J'ai travaillé 6 mois en France, dans le nord. Avant j'étais en Martinique où j'ai effectué mon Service Militaire comme professeur.

- *Comment serait pour vous le lycée idéal?*

Ce serait un lycée où les élèves seraient contents d'aller en classe, les professeurs contents de faire cours. Bref où tout le monde serait content de ce qu'il fait.

- *Qu'est qui manque à l'Alliance pour être idéal?*

Si l'Alliance n'est pas le lycée idéal, je doute que celui-ci existe. Tout de même l'Alliance est un lycée agréable. Personnellement je suis assez souvent content d'aller en classe et je pense qu'en règle générale mes élèves ne sont pas trop mécontents de me voir.

Pour s'approcher de l'idéal, peut-être faudrait-il ajouter des activités extra-scolaires qui fassent revenir les élèves au lycée en dehors des cours. Peut-être auraient-ils alors vraiment l'impression que ce lycée est leur lycée.

- *Qu'est ce que vous pensez de l'oubli du français après 12 ans à l'Alliance?*

Dans mes deux premières années au Chili, j'avais cette impression désagréable de servir à rien. Les élèves sortent du lycée, se dépêchent de tout oublier. Puis j'ai changé d'avis. Certes le niveau de langue commence à décliner à partir de la 10^e. Vous les 12^eme. vous préférez vous adresser aux professeurs français en espagnol plutôt qu'en français. Par contre je suis persuadé que dans 5 ou 10 ans vous serez contents de l'expérience vécue ici et que vous serez peut-

être alors amenés à reparler le français, à redécouvrir la culture française, avec intérêt.

- *Comment vous définissez vous comme personne?*

Je ne peux pas me définir comme personne, c'est trop difficile et risqué. Je préfère inverser la question: C'est à dire: "Comment vous, me définissez vous". Je peux essayer de vous dire comment je voudrais que vous me définissiez.

En partant d'ici je souhaite laisser l'image de quelqu'un d'honnête, quelqu'un qui a toujours tenu la parole qu'il a donné; qui n'a jamais fait de mauvais coups par surprise. J'espère que je ne laisserai pas trop l'image de quelqu'un de "pesado": tout en admettant que je le suis parfois.

- *Qu'est-ce que vous direz aux élèves qui vous regretteront quand vous partirez?*

Je suis quelqu'un qui n'aime pas les discours. Je pense qu'on juge et qu'on apprécie les gens à travers leurs actions. Je crois que j'ai donné aux élèves ce que je pouvais leur donner et c'est pour cela qu'il est temps que je m'en aille.

- *Comment ont été pour vous ces 6 ans à l'Alliance?*

Bon, 6 ans à l'Alliance, mais pas seulement à l'Alliance. A l'Alliance ces 6 ans ont été fort agréables, et c'est grâce aux élèves en premier lieu et je suis content de pouvoir les en remercier ici. Pour le reste ces 6 années marquent une période de ma vie.

- *Qu'est ce que représente pour vous votre barbe?*

Avant tout: une barbe. Maintenant si vous voulez voir dans ma barbe un "symbole", libre à vous. Pour moi, elle est là parce que je n'aime pas me raser, elle est aussi longue parce que je n'aime pas la couper. Et pout finir pourquoi le père Noël a-t-il de la barbe?

- *Qu'est ce que vous allez faire quand elle deviendra blanche?*

Je serai très content parce que cela voudra dire que je suis devenu vieux et sage à la fois!

Sellar en una carta años de vida es muy difícil. Pero pese a esto estamos hoy todos aquí; los chascones, los desordenados, los capaces y los difíciles. Todos para tratar de expresar muchos sentimientos que yacen en nosotros, dormidos como vivientes.

Por eso te pedimos sólo un momento para que podamos compartir la reflexión de una parte de nuestras vidas...

Alegría, tranquilidad, angustia y frustración, son sólo algunas de las sensaciones que entre las murallas, tus pasillos y entre tus jardines hemos encontrado.

Y esta vez, quizás por primera vez, te queremos agradecer... si por hacernos vibrar, llorar y amar, porque ya el momento de valorar lo que es sentir nos ha llegado, no importa cómo ni por

qué, sólo importa que hemos aprendido a pensar, a entender, a escuchar y criticar; y muchas de estas reacciones las hemos capturado en ti...; tú nos has abierto el camino hacia lo que es la ruidosa vida de la unidad y te lo agradecemos, porque aunque no lo creas sabemos agradecer...

Podemos recordar también cuántos días nos hemos sentido frustrados, acabados y desilusionados, cuántas veces queremos dar explicaciones y no hay oídos, ese día se nos nubla rápidamente..., pero viene otro, aquel en que las suaves mañanas nos iluminan el cuerpo y nos sentimos alegres y reímos... y la risa sí es por siempre.

Hemos encontrado amor en ti..., diferentes amores...; muchos de nosotros quizás camina-

ron de la mano para siempre con alguna persona que tú le brindaste; muchos de nosotros recordarán ese gesto, amable y sensible que algún profesor, inspector o compañero más de alguna vez ha brindado y eso es imborrable, perenne como nada.

Porque hemos corrido por tus pastos, porque hemos vibrado en algún instante, porque muchas veces tus árboles nos han brindado suave sombra, hoy tomamos tus muchas veces frías manos para no olvidarte jamás.

Hoy más que nunca te pedimos comprensión, vocación, amor, lealtad para otros, que algún día, como nosotros, se marcharán.

CECILIA DURRUTY
12S2

XIII Juegos Interalianzas. Stgo. 1986

Hemos vivido cuatro agradables días de intensa actividad, con motivo de los XIII Juegos Interalianzas 1986.

El día miércoles, temprano, en la mañana, el colegio, después del intenso trabajo por parte de inspectores, alumnos y otras autoridades, se encontraba lleno de colores: guirnaldas, carteles, dibujos, hasta los inspectores eran irreconocibles, con sus sexies tenidas deportivas Haddad... Todo estaba listo para recibir a las delegaciones de: Concepción, Curicó, Osorno y Viña del Mar. Este mismo día en la tarde asistimos a la inauguración de este evento, donde desfilaron las 5 delegaciones. Mr. Huc, Sr. Aránguiz y Valentina Durán (Presidenta del Centro de Alumnos) pronunciaron algunas palabras de bienvenida a nuestros compañeros provenientes de otras provincias; los equipos de Gimnasia Rítmica y Olímpica también se hicieron presentes con unas presentaciones, fantásticas, que nos dejaron boquiabiertas.

El día jueves, desde las 9,30 horas hasta las 16,45 horas, las actividades se desarrollaron esta vez en el "Stade-Français" (Atletismo). A las 5,30 horas aprox. hubo partidos de básquetbol y de vó-

leibol en el colegio y luego pasaron la película francesa "Le Sauvage".

El viernes hubo partidos desde las 8,30 horas hasta las 19,00 horas en que nuestro grupo de teatro nos representó la obra "Du dedans au dehors" y una serie de poemas e historias cortas muy entretenidas y bien representadas.

El sábado 18 fueron las finales de básquetbol y vóleibol en el colegio; estos partidos fueron muy lindos, porque nuestros deportistas jugaron realmente muy bien, es decir, "con todo".

En la tarde se realizó la clausura de estos Juegos Interalianzas 1986, con la entrega de las copas (nuestro colegio recibió 6 copas de primeros lugares de 8).

Durante estos 4 días de competencia contamos permanentemente con la presencia y apoyo de la "Barra", promovida por el Centro de Alumnos.

El sábado en la "noche" se realizó una fiesta, con un buen equipo de música y de luces, estaba muy bien organizada. (Lamento que esta fiesta no haya sido para todos los alumnos).

Me llamó especialmente la atención la presencia de ex-alumnos del colegio, el compañerismo, entusiasmo y sana participación de todos los que presenciaron estas Interalianzas Santiago '86. Además quiero destacar el hecho que NO HAYA HABIDO NINGUN DAÑO MATERIAL, durante los partidos, al igual que en la fiesta, lo cual nos demuestra que con buena voluntad y buena organización los alumnos y todos los demás componentes podemos hacer muchas cosas productivas en el colegio.

CAROLA DURAN
9.B

SKC

IMPONE SUS MARCAS

S.K.C. es LA MARCA que representa en Chile a las mejores marcas en cada una de sus divisiones.

SKC S.K. COMERCIAL S.A.
Casa Matriz
Panamericana Norte 5151
Teléfonos: 363583 - 365311

FIAT
FIAT IVECO
BRIDGESTONE
YUASA
Veedol
CLARK Michigan
EUCLID
VOLVO BM
BARKO
Case
IDEAL iii
BELRECOLT
TOYOTA
MANTOU



Actividades extraprogramáticas

Entre las muchas actividades extraprogramáticas existentes en el colegio, se cuenta con un Club de Ajedrez, dirigido por M. Guigues. Se lleva a cabo todos los miércoles en la tarde. En él participan regularmente M. Guigues, M. Delgery, P. Orozco, E. Fajzylber, A. Arroyo, G. Silva, F. Vargas, M. Soto y otros.

Durante este año se han realizado dos campeonatos: el primero fue ganado por el padre de un alumno y el segundo (que consistía en partidos rápidos, es decir, 5 minutos en cada jugada), venció M. Guigues.

Pero más allá de estos resultados existe un segundo objetivo (además de disfrutar con este

verdadero deporte), que es unir a los amantes del ajedrez para conocerse mutuamente a través del dicho deporte-ciencia.

MARCELO SOTO
10.D

El grupo scout Alianza Francesa

A partir del último trimestre de este año, algunos alumnos de 12° (cuarto medio), Dominique Legarraga, Graciela Copetta, Juan Ignacio Izurieta y Carlos Chacón, junto a un grupo de jóvenes universitarios, con el respaldo de la Dirección, hemos unido nuestros esfuerzos e iniciativa para crear un grupo scout en este colegio.

El movimiento scout es una organización de jóvenes, y de personas con espíritu joven, a nivel mundial, que también encuentra un suelo fértil en esta comunidad.

El scoutismo tiene como intención el estimular la vida cerca de la naturaleza, junto con la preocupación por encauzar a sus

miembros hacia una integración más humana y consciente en la sociedad y medio en que les toca desenvolverse. Quienes pertenecemos a este movimiento buscamos una manera de enfrentar la vida a través de valores tan fundamentales como hacer más nuestra la generosidad de alma, palabras y acciones, en vez de egoísmo y maldad que nos rodea. Asimismo sentimos la necesidad de respaldar nuestros actos con un marcado optimismo y alegría, de manera tal, que por más dura que nos toque la tarea, la enfrentamos con una actitud sana y positiva.

Ya llevamos varias reuniones donde hemos iniciado este camino de convivencia. Para seguir necesitamos del apoyo de toda la comunidad de la Alianza Francesa, para que este nuevo intento no fracase, ya que llevamos como distintivo el nombre del "lycée". A la vez esperamos para el próximo año contar con la participación de muchos de ustedes, porque la senda scout es camino de paz.



Club de Fotografía

Cual ave fénix, de sus cenizas renació, con más ímpetu que nunca, el Club de Fotografía hacia fines de 1985. Se desenvuelve en forma autónoma casi desde sus principios, donde la ayuda y la experiencia de profesores como M. Jean-Marie Revil impulsaron a los novatos interesados en este arte.

Ya ahora, con sólo un año transcurrido, los fotógrafos del colegio se han transformado en verdaderos artistas captando en sus imágenes en blanco y negro

un mundo sensible y maravilloso. Un mundo que todos hemos apreciado, en las variadas exposiciones afichadas a la entrada del colegio.

Estas exposiciones nos han conmovido con el talento de Diego García-Huidobro (12-S1), Beltrán Herreros (12-S3), Alain Meyes (12-S4), Andrés Silva (12-S1) y Francisco Vargas (12-S3).

Ahora que ellos se van, les ha llegado el turno de transmitir lo que antes aprendieron a los mu-

chos interesados en el arte de la fotografía. Estos, fieles discípulos, seguirán los pasos de sus maestros exponiendo sus obras de arte tales como manos surgiendo de basureros, alcachofas, paisajes de un abstracto urbanismo ¡y por supuesto retratos de bellas colegialas!



Club de Biologie

La idea de sugerir ciertas actividades extracurriculares se gestó este año al encontrarse con clases muy serias y cooperadoras, de donde surgieron algunos alumnos especialmente motivados por participar en trabajos biológicos.

No es un trabajo fácil, ya que constantemente tenemos que estar estudiando y encauzando nuestras ideas.

Por suerte, siempre contamos con la oportuna y gentil ayuda de todos los profesores de biología y de físico-química.

Nuestros trabajos estarán centrados, a lo menos por algún tiempo, en temas netamente ecológicos y más aún, en el estudio de ecosistemas del paisaje chileno.

IGNACIO MERINO
Profesor de Ciencias Naturales
Director del Club de Biología

Los miembros del Club son: Mauricio Arancibia (10.A), Sylvia Cáceres (10.A), Carlos Collantes (10.D), Paola Deprez (10.A), Felipe Dubernet (10.A), Julio Friedman (10.A), François Meili (10.A), Joseph Nehme (11S1), Andrés Schwemberg (11S1), Diego Silva (10.A) y Jean Marck Ziegler (10.A).

Sus trabajos se exponen en la biblioteca del colegio y están al alcance de cualquier alumno interesado. Así también, las puertas están abiertas para todos los alumnos amantes de la biología.

El Club de Biología es una agrupación que sirve básicamente a los alumnos del Lycée. En él, cada uno de sus integrantes tiene la posibilidad de observar y aprender por sí mismo mucho sobre algún tema que se haya propuesto y luego aceptado por los participantes del Club. El

trabajo está muy bien organizado en dos partes:

La clase práctica: que consiste en excursiones o salidas a terreno (Mapocho, Manquehue) y en las cuales "robamos" los elementos necesarios para un análisis (químico o de constatación), el cual se efectúa en los laboratorios del colegio. Allí disponemos de todos los elementos necesarios para rendir un trabajo serio y útil.

La clase teórica: en la cual redactamos el trabajo realizado en la clase práctica, con la ayuda de libros y profesores, el cual presentamos a los integrantes del Club. Es aquí donde nos preparamos para alguna actividad a futuro y aprendemos a analizar y a experimentar con reactivos químicos.

CARLOS COLLANTES
(10-D)

Entrevista a Philippe Guigues: El mejor

Conocido por todos como "El Mejor", (entre otros), adorado por las unas y envidiado por los otros, este simpático personaje de la historia colegial no podía escapar a una entrevista.

Es así como, después de muchas corridas, se vio entre la espada y la pared por lo que se decidió a acceder gentilmente a participar en este reportaje.

Llegó a Chile 2 días después del último terremoto, y pese al en su época tan comentado y temido movimiento telúrico, su primera impresión fue que éste era un país "très agréable y très accueillant". Su mujer llegó después con los niños, en ese entonces dos, y todos están muy contentos de estar aquí.

Tiene 32 años y proviene de un pueblito inexistente en cualquier mapa donde aparezcan las ciudades de hasta 100.000 habitantes y que, según él, queda a 80 Km. de Marseille.

Su señora se llama Béatrice (Betty) y sus hijos son: Sébastien, de 9 años, Caroline, de 5, y Barthélémy, de 6 meses. Su vida familiar es "très agréable et très familiale..., comme son nom l'indique".

Vino por seis años y efectivamente es profesor titulado desde 1981. Sobre su vocación contó que es profesor de biología porque no pudo ser profesor de matemáticas... y quería ser geólogo "On ne choisit pas son destin".

Luego precisó que es "prof de sciences naturelles qui comprennent biologie et géologie". Al ser equiparado con M. Morel le salió del alma un "non, rien à voir, lui il est enseignant... dans l'âme, c'est à-dire, qu'il a toujours voulu enseigner: il enseigne; moi, je ne voulais pas enseigner: j'enseigne quand même, mais je ne suis pas plus malheureux... parfois".

Y con respecto a él como alumno: "Tout dépend de ce qu'on appelle bon ou mauvais... ah non! je n'étais pas moyen".

A lo que M. La Garenne añadió: "N'allons pas plus loin".

Cuando le pregunté si conocía la existencia de algo así como un Fan Club devoto de él, sobrevino el siguiente diálogo:

J'ai oui, j'ai quelque chose à dire.

Et qu'en pensez-vous?

Oh, rien...

Comment, rien? Vous n'avez aucune opinion?

Bon, je pense qu'il y a peu de concurrence, ce que favorise beaucoup mon cas, c'est tout... (rie) heureusement qu'ils n'ont pas entendu ça! (ils: La Garenne, Morel). J'espère que l'an prochain il arrivera de la concurrence... Je pense qu'il sera plus développé!

Et votre femme, qu'en pense-t-elle?

Ah! Je ne sais pas! Il faut lui demander à elle, je ne pense pas pour les autres!

Y así dio por terminada la entrevista y se fue a buscar a su hijito. Pero antes de que desapareciera alcancé a preguntarle si se consideraba tímido, a lo que contestó que no podía juzgarse a sí mismo, pero si decían que era tímido, era porque era tímido. Al insistirle, pidiendo su opinión, respondió con un simple "sûrement".

A los interesados en la fotografía o la dirección postal del espécimen más lindo del colegio, favor dirigirse a María José Le Foulon o Beltrán Herreros.

Reportaje: MARIA JOSE LE FOULON



La playa de abajo

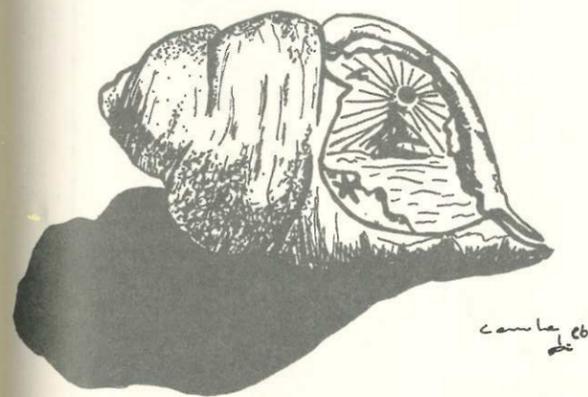
*Cúmulo de nácar
escondido entre las sales
olvidado corazón del arte
latiendo entre mis manos
Como yo eres soledad.
Como esta isla eres viento
Como este mar eres beso.*

*Se me hace eterno el tiempo del retorno
pisar tu arena
hablar por ti
sentir tu abrazo y tu vuelo
gaviota
sobre las rocas mojadas
de esta isla tapizada ya
de recuerdos y nostalgias.*

*Esa sabana gris
que cubre hoy tu cielo
que amarra poco a poco
mi sendero
que tala silencioso
tus arbustos
Es la lágrima que no lloré.*

*Por eso amigo
Por eso ahora
te devuelvo a la arena
a los peces, a tu paz
sin dejar mi escritura
con mi voz bastará
con mi sed tú beberás.*

CAROLINE VAN KILSDONK
12S3



Divagaciones

*Cuántos problemas
un cerebro encierra,
cuántas soluciones esconde...
Pero al contemplar
un amanecer tranquilo
al escuchar
el trino de un pajarito
El canto del pueblo libre,
todo ese cerebro
deja a un lado
la hoja verde de mi corazón
para acoplarse al roble de todos.*

*Lástima que aquí
el amanecer ya no se ve,
el pajarito enmudeció,
y el pueblo libre
duerme bajo el narcótico.*

*El cerebro se empeña
en esconder soluciones
y las hojas verdes
conocen su otoño.*

CAROLINE VAN KILSDONK
12S3

*Adoro la vida porque
es lo único que soy infinitamente
capaz de amar.*

CATALINA GUARELLO
12S1

Los Profesores



Pierre Huc



Alamos



Aránguiz



Cárdenas



Delgery



Edie



Guérineau



Guigues



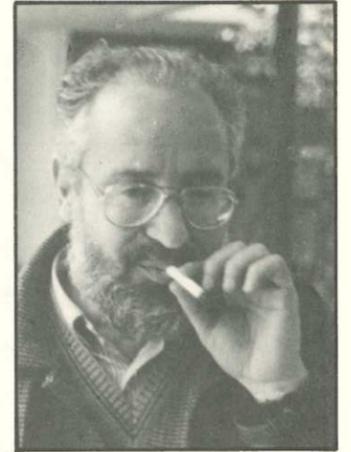
Haddad



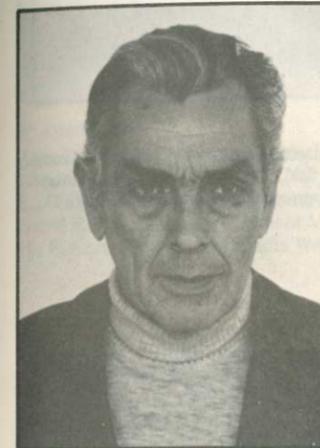
Montaña



Polo



Revil



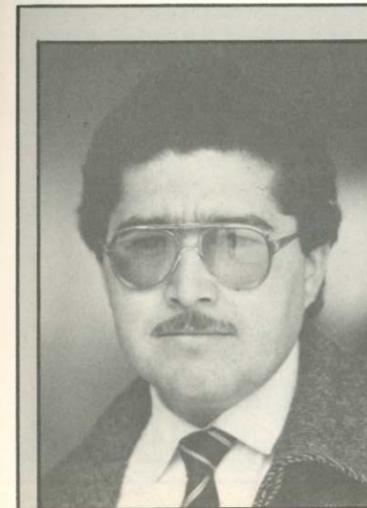
Sánchez



Souper



Stylart



MARIO CORTES
(El 4° mosquetero, Mariu)

Dentro del contexto de los 4° medios '86, no podemos dejar de nombrar a quien ha sido nuestro mejor amigo en estos años, y por eso queremos referirnos a nuestro inspector. Poco a poco fuimos conociéndole y se ganó el aprecio mayoritario (por no decir general) de todos.

No podemos nombrar el VIAJE DE ESTUDIOS sin nombrarlo a él, que nos acompañó en todos los carretes nocturnos, y rió tanto como nosotros cuando "Henri" se acostó en la cama sin tablas y pensó que ésta era así. Estando siempre dispuesto a jugársela con nosotros, no podía faltar en nuestra ida al Halley.

Nos acompañó también a Rengo a ayudar a la gente que lo necesitaba.

Gracias a su ayuda hemos podido realizar muchos de nuestros proyectos, entre los cuales se encuentra esta revista. Mario, te echaremos mucho de menos (sobre todo en los carretes), y no te olvidaremos como el "paleta del año", que nos ayudó sobre todo en momentos difíciles.

F.T.: "Salgan de la sala. Les tengo la circular n° 5 783 491, firmada mañana, porfa.

R.U.: Un cowboy que le persiga al "indio".

D.F.: Ver, de la c., lo que vio Henri, aquella noche en el V.E.



6° Año A / 86

Cristóbal Bravo F., Sebastián Cerda N., Céline Colliere Di M., Claire Chevalier S., M. Claire Diemer U., Constanza González D., Adolfo Hirmas H., Florencia Llona M., Mauricio Marcos D., Tania Melnick S.M., Andrea J. Miranda Krauss, Verónica Montt F., J. Pablo Rojas Z., Francisco Sasso S., Montserrat Serra V., Nicole Spencer Ch., Claudio Stefanelli D., Nicolás Talloni A., Gonzalo Zegers B., Murielle Zwank, Stephanie Laurent.



6° Año B / 86

Rodrigo Alvarado S., Ximena Arrieta Z., Carolina Assael M., Jairo Boisier O., Olivier Bonnaire S., Rocío Cabrera E., Rodrigo Ceruti M., Matías del Campo C., Denise De Trenqualye M., Daniela Fernández O., Claudio Fuentes S., Hernán Herrera Q., Joanna Herzfeld Bacalu, Sebastián Insunza R., Claudette Leseigneur D., V. Manuel Martínez A., Hugo Miranda K., Valeria Muñoz L., Susana Muñoz P., Daniela Peña F., Francisco Rosas B., Ian Streeter F., Carlos Urbina V., Patricio Zambrano O.



6° Año C / 86

Alberto Aguad Ch., Claudio Albornoz V., Fernando Buttazzoni Ch., Magdalena Contesse B., Giselle Copetta G., Felipe Coudeu G., Sami W. Ebeid G., M. Luisa Fernández M., José Antonio Fuentes S., Paula Garrido A., Vincent Goodfrind R., Anka Grunewaldt S., Ximena Latrach S., Jorge López F., Michelle Menard P., Daniel Muchnik A., Matías Ojeda U., Isabel Rivas S., Enrique Riveros V., Sebastián Salinas L., Loreto Santana O., Lucía Valenzuela B., Francisca Valenzuela H., Roberto Vargas G., Claudia Woywood R.



6° Año D / 86

Aurelie Balcells M., Leonardo Basso S., M. Antonio Ceballos Sch., Pamela Cubillos C., Marcel Deprez M., Caroline De Raugleudre de la T., Cristóbal Díaz R., Cristóbal Elgueta M., Andrea Elsner V., Antonio Gabarró M., Alicia García L., Jeanine Glukman H., Carlos Leighton P., Ignacio León U., Juan Mansuy H., Cédric Marchand M., Rodrigo Muñoz L., Nicole Rosenberg R., Valeria Rutgers P., Andrés Sepúlveda A., Mónica Van Gindertaelen H., Yerko Lira.



6° Año E / 86

Diego Alonso A., Sebastián Buzeta L., Nicolás García B., Felipe González Sch., Matías Guiraldes P., Marisol Hope M., Sandra Lewit R., Alejandra Manríquez M., Maeya Michiels A., J. Luis Morales J., Sergio Osorio O., Cédric Otero D., Sergio Páez H., Macarena Pérez C., Ignacio Recart B., Francesca Repetto R., Francisca Reyes M., Francisca Rivera M., Pablo Ruiz H., Deborah Salinas T., Rafael Silva S., Jorge Labarca, Diego Sánchez.



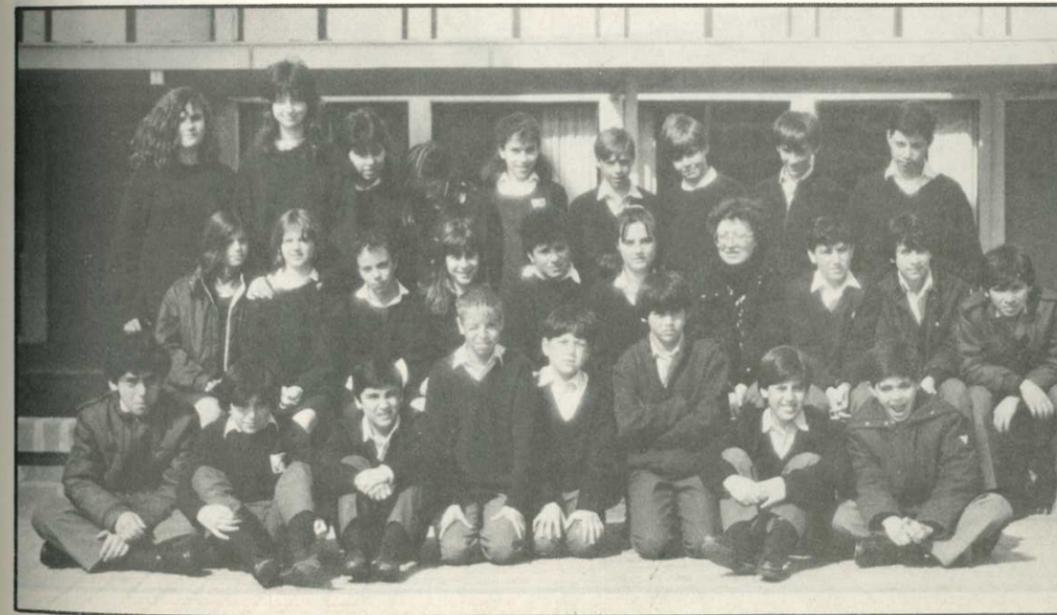
7° Año F / 86

Caroline Angles E., Irene Constantinescu C., F. Javier Corbera M., Camila del Solar C., P. Andrés Donoso P., Alejandro Dorna M., Juan C. Fernández M., Edgar Kausel E., Macarena Lira T., Paula Massanés C., Aldo Mesa V., Bernardita Navarro R., Sergio Otero D., Carolina Pedraza P., Felipe Reyes G., Miriam Rivas E., Verónica Steiner S., Nicolás Tucci D., Pablo Venegas D., Paulina Zuleta C.



7° Año E / 86

Francisco Alonso A., Andrea Asselot G., Carole Benjamin T., Juan S. Bernstein LI., Sergio Blumel G., Rodolfo Brandi R., Marcela Concha R., M. Alejandra Cheyre S., Valérie Durot C., Julien Epstein A., Víctor Fajzylber R., Sylvana Fuentes C., Carlos Insunza R., Marisol Jiménez G., Vivianne Lertora B., Juan Mingo y F., Paula Montes V., Víctor Moral M., Carola Ocaranza M., Michele Poulangeon R., Nicolás Richard V., Pablo Ríos F., Marcela Velásquez P., Alexander Vogel E.



7° Año G / 86

Felipe Alonso A., Felipe Alvarado D., Constanza Barbieri S., Jennifer Dazin H., Catherine Deprez M., Juan C. Díaz T., Philippe Farre V., Vanessa Galletti M., Vicente García-Huidobro O., Viviana Giannerini A., Jorge Iturriaga E., Jacques Karahanian D., Andrés Labarthe H., Andrea León I., Cristián Montegu R., Eduardo Muchnik A., Carlos Norero M., Cristián Olivos B., Marcela Pizarro P., Sandrine Porte M., Mauricio Sanz R., M. José Spoerer R., Claudia Uauy R., Daniel Vásquez D., Sofía Vergar, J. Pablo León.



8° Año A / 86

André Aninat J., M. José Azorín C., Elvira Balcells M., Gabriel Biggs F., Marcela Cáceres C., Daniela Corbalán L., Paula Cubillos C., Marcela Díaz C., Pascale Durandin H., Niebla Elorza B., Jorge Ferrando Y., Katina Ferrer S., Mauricio Figari S., Daniel Gabarró M., Claudia Galdames P., César González S., Emma Guzmán A., Bernardita Hartmann M., M. Isabel Montero Sch., M. José Morales A., Patricia Orrego S., Claudio Oyarzún L., Ignacio Peña y Lillo H., Nathalie Pragout D., Romané Sánchez V., Maritxu Sangroniz I., M. Soledad Sepúlveda A., Paulina Serra V., M. Eugenia Vargas O., Milva Vassallo S., Carolina Yaski B.



8° Año B / 86

M. Carolina Abusleme E., Sebastián Alligier Ch., M. Francisca Arze E., Cristián Atria C., Pedro Bouchon A., Ignacio Briones R., Nadierda Budnevich G., Francisco Carvajal C., Rodrigo Cerda N., Carolina Correa C., Manuel Díaz C., Eric Faure D., M. Luisa Friedli L., Rodrigo González E., Felipe González Van C., Daphne Ioannidis N., Juan J. Iturriaga E., Alejandra León K., Rodrigo León U., Andrea Lucares R., Daniela Mengin T., Pamela Meunier C., Rodrigo Moreno Sch., M. Paz Ramírez L., Nathalie Rudloff B., M. José Ruiz O., Joanna Sfeir L., Carlos Urquieta S., Edmundo Valderrama B., Eduardo Valenzuela H., Rodrigo Van Gindertaelen H., Marco Enríquez.



8° Año C / 86

Carol Barret F., Tatiana Briceño L., Daniela Cañas C., José Cerda Y., Mateo dal'Ollio Z., Isabelle de Rauglaudre de la T., Carlos Díaz-Romero M., Marcelo Faraggi A., Ximena Figueroa P., Alejandro Fouilloux M., Lorena Galleguillos T., Germán García-Huidobro M., Marco Guarello G. de M., Felipe Harrison E., Luis Henríquez A., Paulina Herve D., Margarita Hevia R., Patricia Labbé de L., Hernán Lepeley M., M. del Pilar Marambio V., Constanza Martínez I., Paula Miranda Krauss, Paulina Muñoz del C., Nicole Nehme Z., Luis Pizarro de T., Cédric Revil P., Francisca Ruiz H., Mayder Rusling I., Gerardo Soto M., Andrea Waiser S., Tania Zenteno S.



8° Año D / 86

Andrés Alfaro S., Paula Cabello W., Axel Camousseight R., Cristián Coudeu G., Juan del Pedregal B., Roberto Fernández D., Octavio Gamboa F., Tomás Glutron L., Alejandra González G., Jesús Gurriaran F., Francisca Hernández M., Alejandra Kelly P., J. Luis León M., Paola Luzio P., Isabel Martínez A., André Menard P., Catalina Morales J., Arturo Núñez del Prado D., Andrea Ortiz K., Benjamín Ortiz O., Cristián Power A., M. José Ramírez M., Leonora Reyes J., M. Verónica Rivera M., Marianela Rojas V., Rebeca Salinas L., Daniela Sirner H., Gonzalo Undurraga G., Michel Werner-Wildner L., Valeria Sanguini.



9° Año A / 86

M. Helena Albornoz V., Bárbara Blumel G., Nicolás Caussade C., Camilo Cintolesi R., Bárbara Copetta M., Gloria Charne B., M. Verónica Duarte L., Pamela Durruty V., Alberto Froimovich R., Eduardo Galleti M., Alejandro González Q., Eduardo Katz G., Felipe Lecannelier A., Clementine Marchand M., Matías Olivos B., Karine Pinto A., Nathalie Revil P., M. Octavia Rivas E., Jaime Rodríguez Y., David Rojas Z., Anna Solari C., Paula Talloni A., Andrea Ubal R., Carolina Zañartu S., Erdem Karaköylü B., Carolina Heiremans.



9° Año B / 86

Colette Benoit J., Nicole Boisier O., Francisco Bravo H., Marisel Cabrera E., M. Loreto Cancino M., Gonzalo Carmona V., Virginia Covarrubias P., Silvain Chevalier S., E. Cristián Desormeaux D., Carolina Durán M., M. Fernanda Figari S., Javier Fuchslocher B., Gonzalo Gurriaran F., Cecilia Herve D., Jorge Latrach S., Fernanda Núñez R., Manuela Sandoval M., Ximena Tocornal M., Rodrigo Uauy R., M. Louise Vermeil de Conchard V., Guillermo Vildósola B., Ricardo León.



9° Año C / 86

M. José Alvarez M., M. Soledad Aravena R., Chantal Beaujanot C., Julie Benjamin T., Paulina Brard L., Andrés Budnik M., Paula Carmona M., Florencio Ceballos Sch., Natalia Chackiel T., Paul Chateau U., Andrea Chignoli B., Juan García-Huidobro A., Lorena Martínez L., Antonieta Melo L., Cristián Moreno T., Nicolás Navarrete H., Paula Pizarro P., Carlos Poirot P., Jean Paulangeon R., Roberto Román F., Gaëlle Roucher S., Felipe San Martín F., Claudia Sasso S., David Schnell T., Alejandra Ugalde M.



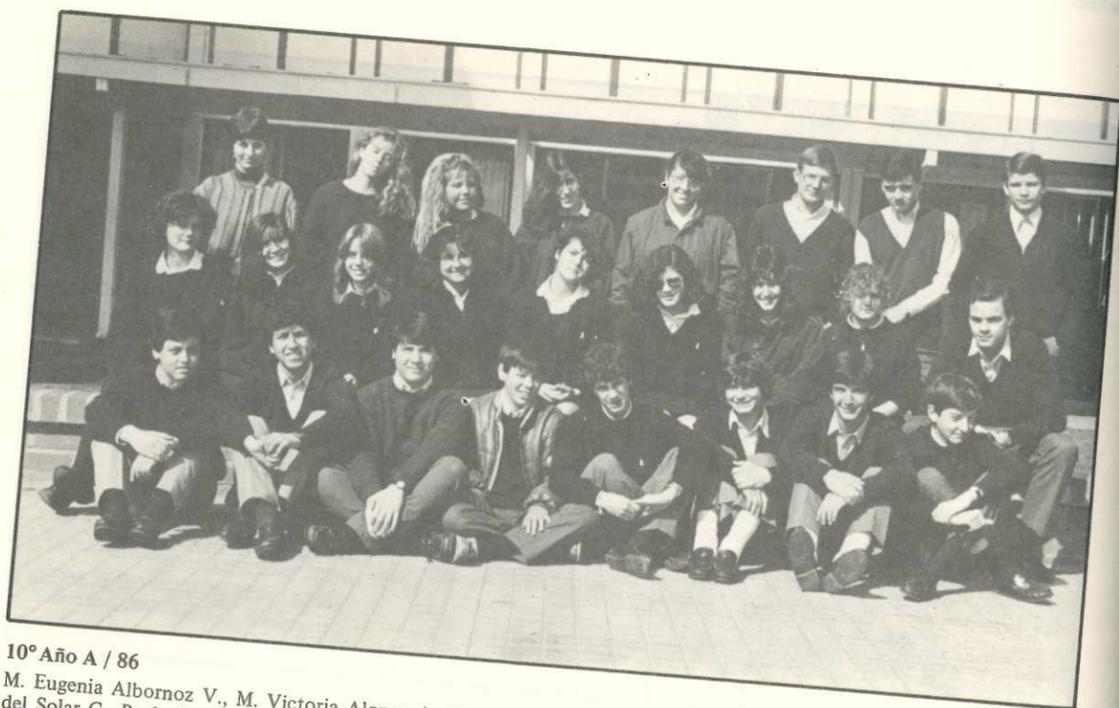
9° Año D / 86

Geraldine Benavides T., Aldo Campusano M., Daniela Constantinescu C., Mónica Díaz V., Pamela Gaudio P., Catalina González Sch., Brigitte Goulet C., Elisabeth Karahanian D., Alvaro Labarca P. de los R., Daniela Liberona J., Paola Loayza B., Michel Meynard S., Bárbara Navarro L., Jonás Obrecht G., M. Soledad Raggio R., Marcela Ramos J., Rachel Second F., M. Loreto Sepúlveda P., M. Soledad Soza L., Antonio Zambrano O., Cristián Ochsenius, Sebastián Silva L.



9° Año E / 86

France Aibar P., Pablo Andalaft G., Claudia Brandi W., Claudia Cadenasso R., Margarita Caldentey M., Patricio Campos B., Carola Chinchón L., M. Soledad Díaz L., Iván Fuentes S., Verónica Maldonado D., Paola Marcos D., Felipe Mella M., Angel Muñoz P., Ricardo Oportot F., Andrés Pi P., Cristián Puig M., Juan Sánchez V., Soledad Santana O., José Valenzuela G., Isabel Valenzuela M., Manuel Vargas G., Juan R. Velasco B., Paula Weinstein P.



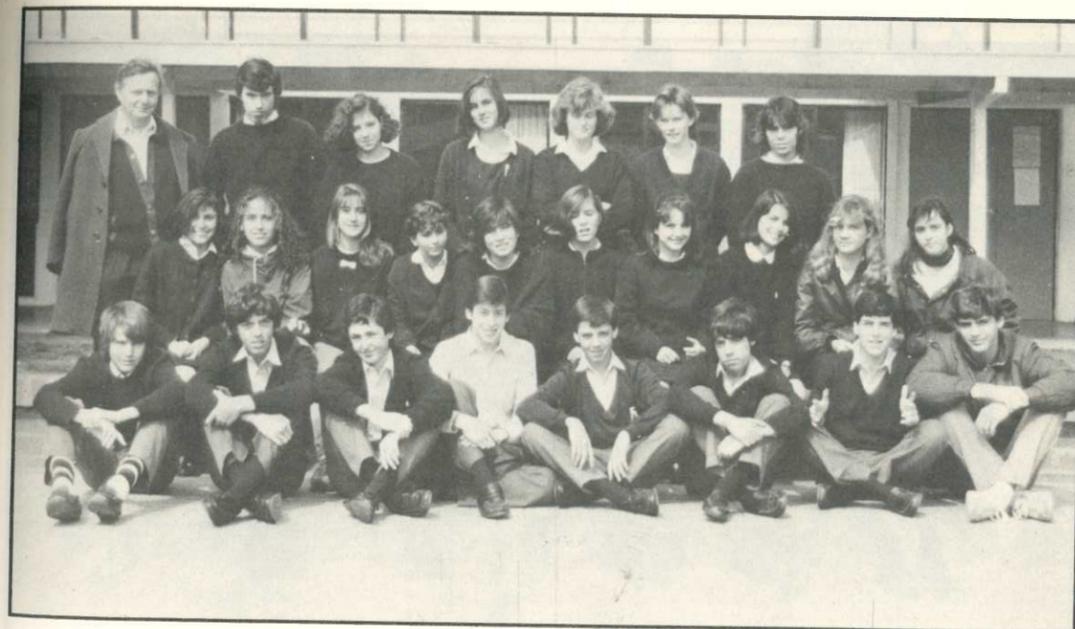
10° Año A / 86

M. Eugenia Albornoz V., M. Victoria Alonso A., Mauricio Arancibia M., Daniela Burgos G., Sylvia Cáceres C., Andrés del Solar C., Paola Deprez M., Felipe Dubernet A., Claudio Dufeu S., M. Isabel Font B., Patricia Fuentes V., M. Asunción Gaete S., Macarena Hernández C., François Meili M., Eduardo Morgado T., Nicolás Prieto P., Francis Raab F., Fernanda Sáenz V., M. Angélica Schachtebeck E., Diego Silva R., Matías Stamm M., M. Alejandra Zapata V., J. Marc Ziegler G., Javiera Labarca.



10° Año B / 86

Sophie Atria C., Philippe Blanc C., Valentina Ciudad V., Valentina Durán M., Alain Dussert L., Paola Fiora del Fabro G., J. Manuel Galdames P., M. José Galleguillos P., Eduardo Henríquez I., Cécile Labarthe B., Sophie Levalois V., Aline Manieu M., Paolo Marra N., Benoit Meulle-Stef P., Vera Millancourt B., Sebastián Ortiz O., Pablo Ramírez L., Juan Sánchez Z., Felipe Smythe S., Fernando Soffia R., Claudia Steiner S., Daniela Villa G.



10° Año C / 86

Waleska Barbosa C., Claudia Basso S., Juan Caussade C., M. Soledad Cheyre S., Juan Donoso P., Noëlle Darandin H., Sebastián Elgueta M., J. Claude Farre V., Pablo Frigolett C., Patricia Galleguillos P., Sebastián Goya G., M. Gabriela Hidalgo G., Jorge Laval A., Carolina Murphy P., Mónica Orozco B., Cecilia Piemonte L., Felipe Ramírez M., Isabel Raventos B., Candice Rudloff B., G. Paolo Sanino V., Isabel Santelices L., Valentina Sutter L., René Van Kilsdonk C., Françoise Ziegler G., M. Paz Valenzuela.



10° Año D / 86

M. Beatriz Agud Ch., Antonia Alvarado D., Isabel Barret F., Claudia Benvenuti S., M. José Castro R., Carlos Collantes G., Juan Díaz L., Mariana Fagalde C., Claudio Figari S., M. Paz García S., Ariel Jaimovich O., Sofía Le Foulon M., Jean M. Meyes T., Isabel Moreno T., Matías Obrecht G., Alejandro Olivós B., Jeanine Pagola D., Pablo Sandor M., Marcelo Soto A., Jorge Tomacic G., Catalina Silva, Bruno Zwank.



10° Año E / 86

Militza Aguirre M., Guillermo Alonso A., Lydje Alliegier Ch., Sergio Avila S., Rafael Barrera R., Pablo Cárdenas B., Sebastián Díaz V., Christine Escudie R., Viviana Gajardo O., Bernarda González Van C., Nilda Haddad Ch., Nelson Henríquez A., Lisette Maillet H., M. Francisca Massanés C., Cristián Moreno B., M. Eugenia Navarro R., Francisco Ojeda U., Marisol Pinto T., Carolina Sanz R., Luz M. Serrano E., Juan Stefanelli D., Catalina Tobar J., Carol Werner-Wildner L.



11S1 / 86

Marcelo Abraham R., Rodrigo Abumohor C., M. Loreto Araya I., Caroline Atria C., M. Cecilia Benavente L., Juan P. Bravo G., M. Paz Cerda H., Verónica Ciudad V., Hernán Díaz T., Andrea Freund G., Andrea Froimovich R., Alejandra García Sch., Pablo García S., Nella Giannerini A., Elyna Gómez-Barris Ch., Isabelle Hachette T., Carolina Katz G., Gerardo León M., Vincent Levalois V., M. Soledad Martínez L., Alejandra Montes V., Joseph Nehme Z., Laetitia Roucher S., Andrea San Martín F., Andrés Schwemberg N., Sophie Vilesky T.



11S2 / 86

Fernando Aday Z., Nicolás Andalaft G., Pierre Asselot G., André Beaujanot Q., M. Paula Benavente T., René Caldentey M., Fernando Carmona V., M. Ignacia Caruz B., Vicente Caruz B., Rolando Cid C., Pascale Clement C., Marcela Corbalán L., Pamela Díaz-Romero M., Montserrat Duarte L., Tomás García-Huidobro A., Consuelo Hamilton S., Dimitri Kriukov S., Henri Lyaudet N., Iván Marinovic Ch., M. Michèle Mascaro N., Danielle Pagola H., M. Isabel Tisi L., Yoel Torres V., Loreto León.



11S3 / 86

Rodrigo Martínez L., Constanza Medina H., Géraud Meulle-Stef P., Patricia Miranda M., J. Claude Mocoçain E., Valeria Moretti de M., Mario Navarro R., Rocío Núñez R., Pascale Pagola D., M. Paula Perelló R., Marcel Raab F., Chantal Robert de la Mahotiere F., Paola Rochet A., Jacqueline Romo D., Claudia Rubio R., M. Carolina Ruiz P., Pablo Salinas M., Laura Sánchez Z., Hans Schurter C., Teresa Soffia R., Fernanda Solari G.-M., Nicolás Streeter V., Patricia Torregrosa A., Cecilia Urbina M., Santiago Vera R.



11S4 / 86

M. Francisca Atria M., Cecilia Cofré C., Mihai Constantinescu C., Carmen Charlín M., Ivette Cheyre S., Gastón Darri- grande T., Roberto Díaz B., Valentina Godoy B., Felipe Goya G., Jean P. Halcartegaray S., Paulina Hurtado N., M. Alejandra León M., Bárbara Luzio P., A. María Morgado B., M. Carolina Rivera M., Solange Robert de la Mahotiere F., M. Elena Sanz R., M. Verónica Ulloa G., Isabel Vásquez A.

28

1986:

Promoción de pololos

Por: MARIA JOSE LE FOULON (12S1)

"L'amour, toujours l'amour..." El amor, por cierto, no podía estar ausente en un colegio francés, donde algo del tan afamado y casi mitológico romanticismo galo debiera flotar en el aire.

Aunque confundido con otros aromas podría haber pasado desapercibido, no fue el caso este año, donde el amor no brilló precisamente por su ausencia.

Algo menos romántico quizás, y mucho más chileno, cupido flechó muchos de los corazoncitos de los cuartos medios '86. Y es así como, por una miradita tierna "casi" escondida o una fogosa y/o apasionada demostración de afecto, los pololos se fueron haciendo conocidos para todos, y pasaron a integrarse al paisaje colegial.

Y, sin embargo, pese a ser una relación natural y normal dentro de un colegio MIXTO, no carece de originalidad. Muy distinto es encontrarse con un pololo afeitadito y perfumado que pasa a buscar a una polola maquillada y bien vestida para salir el sábado, ansiosos después de siete días sin verse, a verse todos los santos días de uniforme, con cara de sueño tal-como-el-agua-los-dejó, chascones, de buen o mal humor según la prueba haya sido más o menos difícil...

Ese es el objetivo de este reportaje: saber cómo ha sido para ellos el pololeo entre compañeros y en las condiciones anteriormente descritas y cómo ha afectado la relación con los demás compañeros y amigos.

Las clases no son una lata

El 15 de agosto de este año, Graziella Copetta (12S3) y Juan Ignacio Izurieta (12S3) empezaron a pololear.

Juan Ignacio: "Es entrete. Lo encuentro positivo porque no la conoces arregladita del fin de semana; uno se conoce tal cual es".

Graziella: "Además, podemos estudiar juntos..."

Juan Ignacio: "Hemos estudiado juntos, pero nunca mucho (riendo)... Lo más rico es que así no me dan lata las clases. La única lata (dice subiéndola la voz mientras la hermana de Graziella se acerca) son las hermanas menores, superagentes '86 mandadas por las mamás.

Con los amigos no hay problemas; aunque aceptan que se cierran, tratan de mantener un equilibrio".

Graziella: "Si uno quiere hartito a su pololo, a veces da lata salir con las amigas, pero igual las tienes. Además, sus amigos son también los míos... Aunque prefiero estar con Juan Ignacio".

Para él "lo más divertido" son los inspectores; recuerda riendo que una vez estaba estudiando con la mano en el hombro de Graziella cuando se acercó el Sr. Aránguiz a retarlos.

Somos ideales

Para Carina Rock (12S3) e Ignacio Hernández (12S3), hay dos fechas, la "ilegal", el 15 de noviembre de 1985, y la "legal", el 17 de mayo de 1986.

Carina: "Es rico porque compartes las cosas de todos los días con la persona que tú quieres".

Ignacio: "Nos hace levantarnos temprano".

Carina: "Es lo único que nos anima a venir al colegio, ha sido el incentivo estudiantil del año".

También comparten a los amigos, con los que no tienen problemas. Si quieren pueden salir cada uno por su cuenta, pero dicen que nunca ha pasado.

Con los inspectores tampoco han tenido problemas. Sólo el Director les ha hecho una que otra acotación. Pero tratan de no dar espectáculos "una cosa es andar de la mano, pero no vamos a andar revolcándonos en el pasto".

Pero lo más importante es que para ellos son ideales.

Con paciencia y madurez

El 13 de noviembre Paula Piemonte (12S2) y Christian Petit-Laurent (12S3) cumplen dos años.

Para ellos el pololeo es mucho mejor ahora, porque al principio eran compañeros de curso, pero al año siguiente tuvieron "la suerte" de que los separaran.

Paula: "No me gustaría estar todo el día con él. Aparte de que nos pasaríamos peleando... mucho más que ahora" (risas de Christian).

Christian: "Ene gente nos ha hablado de que no resulta pololear así, pero con paciencia, empeño y madurez se logra una relación de pareja tanto mejor que la de la gente que se ve sólo los fines de semana".

Confiesan que aunque no han perdido a sus amigos, se han distanciado bastante, "pero es normal dentro de un pololeo".

29

Con los inspectores el trato es normal, aunque "últimamente se han puesto más pesados con el nuevo Director".

Nos conocemos mejor

Claudia Henríquez (12S2) y Alain Meyes (12S4) se pusieron a pololear hace casi 3 años, el 2 de abril de 1984. Piensan que el hecho de ser compañeros los ha ayudado, porque se comparte mucho más y se conocen mejor.

Claudia: "Sólo así se conocen reacciones que nunca tendrías oportunidad de conocer en una fiesta o en otra parte".

Los amigos siguen siendo amigos, aunque es difícil encontrar un equilibrio, pero piensan que últimamente lo han logrado.

Al comienzo de su pololeo tenían problemas con los inspectores, pero ya no.

Claudia: "Hay que tratar de evadirlos, no escondiéndose detrás de un arbolito, sino siendo discretos".

Alain: "Sin dar espectáculos".

Cometa Halley: cúpula y ensueño

En esta historia toma parte el casi completamente olvidado cometa Halley, ya que fue en abril, bajo el estrellado cielo de La Parva, y con el cometa como afrodisíaco, que Dominique Legarraga (12S3) y Carlos Chacón (12S3) empezaron a pololear.

Con respecto a su pololeo de curso afirman que lo han conversado hartos.

Carlos: "Es rico, porque uno está obligado a conocer a la persona tal como es".

Dominique: "Compartimos mucho más que otras parejas".

LUIS PRIETO VIAL

SALUDA CON CARIÑO

A LOS 4º MEDIOS



30

La relación con los amigos cambia un poco porque buscan privacidad y tienen menos tiempo para compartir con ellos, pero aseguran que ellos no se alejan; por el contrario, son sus amigos los que se apartan porque "temen tocar el violín".

Con los inspectores el trato es bueno.
Carlos: "No molestan y si lo hacen es porque están haciendo su trabajo... El Director molesta más".

Un pololeo como todos

Cecilia Corbalán (12S3) y Fernando Torregrosa (12S2) están pololeando oficialmente desde el 22 de marzo de 1986, "claro que en realidad empezó en el viaje de estudios".

Para ellos es una experiencia positiva porque se conocen "más profundamente" pero piensan que "es un pololeo como todos".

Fernando: "No estamos en el mismo curso, si lo estuviéramos sería una lata".

Con los amigos no hay problemas, así como tampoco con los inspectores.

En resumen, el pololeo entre compañeros no resulta una desventaja sino, por el contrario, una gran ventaja por que les permite conocerse mejor.

AL MARGEN

Aunque no era la intención de este reportaje, el problema en la relación pololos-inspectores hizo necesario conocer la opinión de estos últimos, sobre todo acerca de un comentado reglamento donde mantenerse a 60 cm. sería un artículo.

CASA LEIVA

Grabados en metal
Llaveros - Insignias
Medallas - Galvanos

San Diego Nº 1369

Fonos: 5561230
510750

Inspectores:

La otra cara de la moneda

Sr. Aránguiz: "Lo de mantenerse a 60 cm. es sólo una forma de decir las cosas. Pero en ningún caso existe algún artículo que prohíba el pololeo. Lo que sí, esos abrazos y besos para que todos los miren... Yo no lo veo con maldad pero sí hay que tener más recato. Aunque no sé si lo hacen con su qué, porque saben que uno tiene que decirles... Es lo mismo que con el uniforme; basta que el colegio insinúe que es una obligación para que los alumnos quieran faltar a la norma.

A los que tenemos que retar, que no pasan de seis parejas, es porque no miden los efectos en el resto del alumnado; ellos deben mantener una imagen.

Naturalmente se les sugiere que cambien de actitud, nunca se les reta. Además, converso generalmente primero con el varón; la primera, segunda y tercera conversación es con el hombre, porque casi siempre él es más responsable de esas situaciones. Pero si sigue, converso con la niña.

Con el rector no he conversado detenidamente sobre esto, pero pienso que debe tener una idea similar: hay que mantener la compostura.

Ahora, que lo que pasa fuera del colegio ya no es nuestra responsabilidad. Frente a eso no podemos hacer nada. Pero es por lo que las mamás alegan. Me han tocado varias mamás que han venido a alegar de que cómo es posible que los alumnos se estén besando a dos pasos del colegio.

Cuando salgo con mi señora de compras, por ejemplo, ando de la mano, pero no voy a ponerme a besarla en medio del Parque Arauco o del Apumanque y eso no significa que no la quiera. Lo que se critica a los alumnos es la falta de recato y no que pololeen.

Ahora, si me preguntan si me gusta que pololeen: ¡me fascina! Lo encuentro natural y hace que los niños crezcan, maduren.

Por ejemplo, Petit-Laurent, que era un niño sumamente travieso, gracias a Paula ha cambiado, se ha tranquilizado. También Juan Ignacio Izurieta con Graziella.

También los más chicos tienen sus pinchadas, aunque diferentes: se conversan de poste a poste. Frente a eso, nosotros no hacemos nada. Nos miramos y nos trae recuerdos. Es natural!".

"PEPE GARRIDO"

Barbería - Salón de belleza
Estética.

Atendido por profesionales.

COYANCURA 2221, LOCAL 5
ESTACION METRO LOS LEONES
FONO: 2319080

Artículos escolares

PRAK - TIKO®

En los mejores supermercados

Distribuidora de productos
Andai y Cía. Ltda.

CARMEN 703
FONOS: 2220053 - 2220177 - 2222351

31

Miss Haddad

Se me ha pedido que escribiera algo para esta revista. ¡Qué tarea tan difícil! Hay tantas cosas que decir, sobre todo a los jóvenes que este año dejan el colegio y a la mayoría de los cuales tuve el gusto de conocer por varios años.

Con frecuencia se escucha que la juventud de hoy no ofrece nada, no se interesa por nada, que se han perdido los valores, que en fin..., que ya nada es como antes.

Si se hiciera una revisión justa de lo acontecido en los últimos años, veríamos que mucho de lo que hoy se vive es producto de varios factores. El mundo ha avanzado demasiado rápido estas últimas décadas, y en esta carrera vertiginosa de ciencia, tecnología y descubrimientos vemos con angustia que el hombre no tiene tiempo para pensar, meditar, reflexionar y que ciertos valores fundamentales de nuestra conducta se han ido debilitando y perdiendo. No hace mucho tiempo, el niño entraba al colegio por primera vez cuando tenía 5 ó 6 años. Era indispensable que el niño viviese junto a su madre los primeros y más importantes años de su vida para empaparse por así decirlo, en eso que no lo da nadie sino el amor de la madre. Hoy, por circunstancias varias, el niño pasa prácticamente de la lactancia al parvulario y el camino entre la maternidad y el abecedario es brevísimo. Es por esto que los niños de hoy saben, a temprana edad, muchísimas cosas y son tantas las materias que saben que se convierten en pequeños genios a los 10 años. Los niños de hoy saben de astronautas y aventuras espaciales, de álgebra y computación, de niños en probeta y televisión, de videos, sexo y drogas... Y porque saben mucho no han tenido tiempo de vivir y sentir como niños. La edad del volan-

tín y las bolitas quedó atrás y así también quedó atrás esa alegría auténtica que caracteriza a la niñez. Y ese niño que sabe tanto de cohetes y del Halley, pasa serios apuros cuando su profesor de castellano le pide que escriba una composición sobre su madre. En su mente hay más conocimientos que sentimientos.

Tal vez sea necesario detenernos un poco en esta carrera y darnos el tiempo necesario para conversar con nuestros hijos y alumnos sobre esos valores que, por supuesto, todavía existen pero que están como dormidos, y hacer realidad eso que se llama respeto, amor al prójimo, honradez, uso del buen lenguaje al hablar, generosidad, paz.

Digo que es necesario porque creo firmemente en la bondad innata de los niños y los jóvenes y porque muchas veces basta sólo unas palabras para despertarla y ponerla en acción.

Porque muchas veces son ustedes los jóvenes, los que han dado lecciones de paz, de amor y han demostrado a los adultos lo que sus corazones sienten cuando se les ha dado la oportunidad de actuar. Y viene a mi mente, para reforzar lo que digo, un lejano día de abril cuando en la sala del 12S3 se vivió, como en los cuentos, un sueño ideal y feliz. Si, en esa sala de clases, el curso entero fue testigo de la primera y más genial reunión cumbre celebrada entre Reagan y Gorbachev en procura de la tan ansiada Paz. En esta célebre reunión, Carolina y

Carina, representando en su sketch maravillosamente bien a los dos líderes mundiales, nos dieron a conocer sus fantásticos planes: Se derretirían las armas y con el dinero obtenido de los metales se acabaría la hambruna de Etiopía y otros países pobres; se detendría totalmente la fabricación de armamentos y ese presupuesto se dedicaría a la investigación científica; se protegería la naturaleza; se evitaría la contaminación; los ejércitos se disolverían y sus hombres irían a ayudar a diversos países del globo etcétera.

La reunión era un éxito total y los dos líderes se despedían felices y contentos de haber logrado su objetivo.

Así se sintieron Carolina y Carina, representando a miles y miles de jóvenes que ansían una paz verdadera. Muchos meses después se celebró en Islandia la otra reunión cumbre. La gran diferencia fue el total fracaso, producto de la ambición personal de cada uno de los líderes, el materialismo, el ansia de poder.

Los jóvenes en esa tarde de abril entendieron mejor la necesidad de esa paz que el mundo entero pide a gritos hoy.

Por eso, queridos alumnos, somos muchos los que creemos en ustedes y sabemos que la sociedad espera de ustedes un mundo mejor.

Les deseo a todos y a cada uno de ustedes éxito y felicidad pero, por sobre todo, mantener su corazón abierto y generoso. Son muchas las cosas buenas que podría desearles. Creo que nada lo resume mejor que lo dicho en este viejo poema irlandés:

*"Que el camino que tengas que recorrer se te haga fácil,
Que el viento esté siempre a tu favor,
Que el sol brille siempre sobre tu rostro,
Y que la lluvia caiga suave sobre tus campos
Y que hasta que nos volvamos a encontrar
Dios te guíe y te tenga en la palma de su mano".*

NILDA CHACUR CH. DE HADDAD
Profesora de Inglés

Fotografías "Peques" Fotografías "Peques" Fotografías "Peques" Fotografías "Peques" Fotografías "Peques" Fotografías "Peques"



Eugenio Caldentey



A. Cuchacovich Z.



Andrea Santelices L.



Carlo Chacón



Rafael Fagalde C.



Paula Piemonte



Graziella Copetta



Felipe Arraya



Ignacio Hernández



Jimena Rodríguez



Cyrille Chaplot



Rodrigo A. Tusset O.



Alejandra Prieto



Dominique Caussade



Anthony Brain



Paulina Rivero S.



Daniela Musa



Alvaro Arroyo



Marcela Carmona



Carina Rock



Benito



M. Verónica Silva R.



C. Van Kilsdonk C.



Paul Vermeil



Felipe Andai L.



Dominique Legarraga



J. Eduardo Chackiel



Cecilia Durruty



Pablo Greiber



Juan E. Sánchez V.



Fernando Torregrosa



Catalina Guarello G.



Claudia Copetta



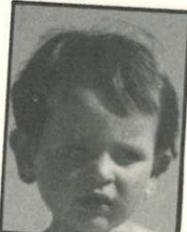
M. Fca. Heiremans P.



Asunción Valdés



Diego G. Huidobro



Cecilia Corbalán



Gonzalo A. Pavez A.



Andrés Silva



Cristel Günther E.



Carolina Larrain



María Garrido



Claudia Barrera R.



L. Dé Laurence



M. Macarena Opazo



G. Ortiz de Rozas U.



J. Ignacio Izurieta



Francisco J. Vargas



Sabine Reuter



J. Garrido A.



Beltrán Herreros



Felipe Aguad Ch.



Valeria Chignoli



Alejandra Vidal



Marcela A. Salas B.



Soledad Bacarreza



M. Paula Olivos B.



Gisele Labarthe B.



Perfil 12 S1

Muchos son los mitos y creencias existentes con respecto a este curso. Se dice que pertenecen a él sólo los alumnos estudiosos y silenciosos; es decir MATEOS. Mas no todo es color de rosa, ya que para el profundo malestar de algunos profesores, la excepción no confirma la regla. La incorporación de ciertos elementos foráneos y algunos sobrevivientes rescatables (en cuanto a leseo se refiere) del 11S1, se ha producido un cambio rotundo en su tradicional y ya descrita fisonomía.

Cabe señalar que se divide en dos grandes grupos: los dicharacheros y las mujeres, existiendo entre ambos un conjunto de dos subelementos, formado por dos jocosas mujeres que permanentemente no dejan estudiar a los muchachos del fondo.

Podemos, sin embargo, señalar con orgullo que un 80% de la clase no es lo que antes era, vale decir un ejemplo de estudio.

- F.T. : Me saqué un 7.
- R.U. : Clases los sábados.
- D.F. : Sacarse un 8.



ALVARO ARROYO ALBALA

Nuestro querido amigo forma parte del grupo de carreteros, no importando su calidad de excelente alumno, tiene su fans club en 2° medio, protagonizado por la Waleska, presente en todas las fiestas, e integrante del bien ponderado equipo de vóleibol.



FRANCISCO JAVIER BENITES EGGARS
(Pancho, François Benitois, Benitois)

Nuestro apreciado compañero, que nadie se explica cómo y en qué circunstancias divinas llegó al S1, también ha logrado permanecer 13 años en este establecimiento, llegando a constituir actualmente una pieza fundamental en nuestra estudiosa clase. Su alegría característica, que en más de alguna oportunidad le significó tener que hacer abandono de la sala, es a juicio nuestro una de las principales cualidades. Si bien Francisco no ha demostrado un interés particular en alguna materia, podríamos decir que las Artes Plásticas ha sido su fuerte, ya que su Amor al ARTE lo ha llevado a especializarse en una técnica hoy poco explotada: el grabado en mesa. Esta veta artística se reafirma con su ferviente deseo de estudiar Arquitectura. Nos vemos entonces en el Café Concert.

F.T. : "Me fue de THRILLER en la prueba".
R.U. : Un timbador de RUSH.
D.F. : Ser en algún momento serio.



DANIEL BOSSONEY
(Bestia peluda, ÑaÑiel)

Aunque ustedes no lo crean, este científico fue niño alguna vez. Seco en los ramos científicos, no ve una en lo humanista. Es muy posible encontrarlo durmiendo o dibujando (en clases) roncando frente a la nariz del profe de filo. Ha aprovechado su amor por el ski, efectúa sus fechorías en el "chalet" con Tuset y Sandor. Su docilidad va desde tomar un lápiz sin destrozarlo, hasta hundir un portaviones de un puñetazo. Te deseamos éxito en tus estudios de Ingeniería y que aproveches tu tiempo libre en lo que más te gusta (¿?)...

F.T. : "ZZZzzz... Grossa la nievemzzzzZZZ...".
R.U. : Un despertador indestructible.
D.F. : Cambiar de cara con hormonas reguladoras.



JORGE EDUARDO CLAVERO RIBES
(Guatoshka)

Para que todos lo puedan reconocer, daremos una pequeña descripción: artesa, en onda ecológica, le gusta el fútbol. Esto se le ha desarrollado en la enseñanza media ya que antes no nos acordábamos de esta faceta. Comenzó con el surgimiento del canto nuevo, se conectó y todavía está enchufado, aunque su campo se ha ampliado a Latinoamérica (prefiere lo nuestro). Es un ecologista convencido y siempre nos mantiene al tanto de los desastres. Durante estos años también se vio aporaleado por las tallas de sus compañeros, siempre llevará la marca del 10° A., pero su cambio se acentuó en los dos últimos años, hoy, silenciosamente, dirige el fideo del curso.

Por muy deportista que sea, se TOMA hasta la molestia... de decir que es un hombre sano. Esperamos que sigas siendo tan expresivo y mucha suerte en tus estudios de Geología (si es que no se corre).

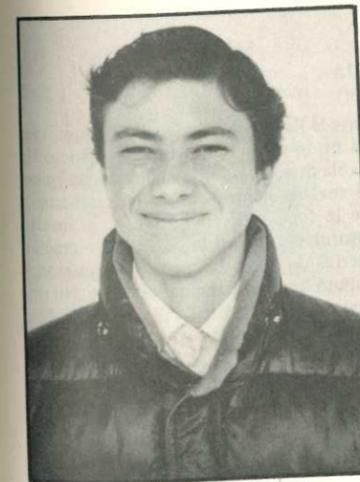
F.T. : "Me da lata, piensa vos".
R.U. : Una mochila.
D.F. : Ser un verdadero artesa.



CLAUDIA COPETTA

Conocida como una de las mateas del S1, aunque en la última prueba se sacó un 6.9 solamente... lo que probablemente le embarra el promedio y, bueno... la P.A.A.... Pero, puede que a pesar de todo quede en la Universidad y quizás algún día llegue a ser una "cuesca Cabrera" conocida; ¡ah! porque, si no lo sabían, ella quiere estudiar Ingeniería Comercial, una carrera original y poco conocida hoy en día. Es probable que de esta manera vuelva a ver a su "mino azul" de Algarrobo, aunque una plaga de Leo-nes de La Parva puede que se lo impida.

- ¿Te sientes bien Claudia?
- Sí. ¿Por qué?
- No sé, es que tienes como cara de no sé qué.
- ¡Si! Es que salí rajá de la casa y no me alcancé a poner más que un kilo de pintura y...
- ¡Aaaah!
Pero, en la tarde, su cara viene remodelada, hecha toda una "pintura" de Van Gogh, con una pincelada para allá y otra para acá.
La queremos hartoo a la Claudia, es una buena mina... ¡perdón! una buena amiga y ojalá le vaya super bien en todo lo que haga. ¡Suerte y nos vemos!
F.T. : "¿Qué mony!"
R.U. : Una maleta para el colegio.
D.F. : La U.C. en La Parva.

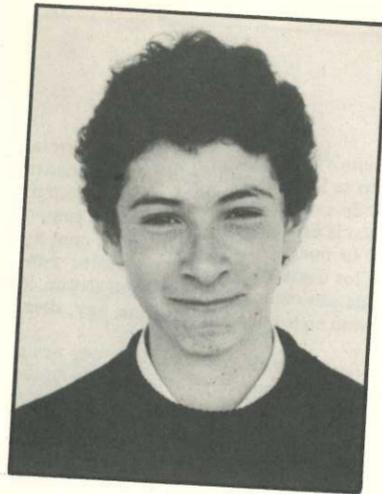


CYRILLE CHAPLOT
(Cyrilo, Cyrildo)

Desde 7° año ha mostrado gran predisposición para el inglés, de manera que cada vez que llega a una de estas clases, su "inglish-don" le permite gozar de una dulce siesta y dejarle así la oportunidad a sus compañeros de gozar de tan interesante ramo. Esa predisposición se hace notar también en mate, física, química... "no entiendo ni jota". Suele tener gran habilidad para inventar fórmulas, sobre todo en mate.

Se caracteriza por ser moderado en el hablar e intervenir sólo en los momentos más oportunos, como cuando... bueno alguna vez tuvo que ser. Ha sido super difícil conocer su avasalladora personalidad, pero finalmente lo hemos logrado y hemos descubierto así un gran amigo y de ideas muy claras. Suerte.

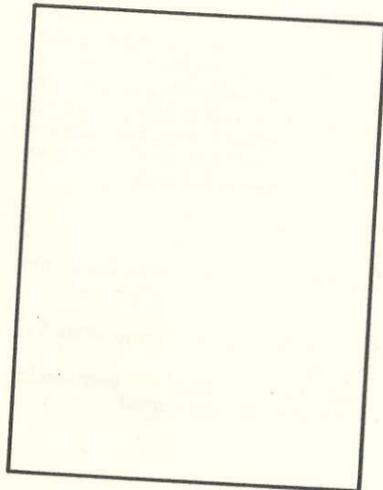
F.T. : "¿Qué hago en este curso?"
R.U. : Un micrófono con amplificador.
D.F. : Que los otros respeten su sueño.



EDUARDO FAJNSYLBBER REYES
(Guayo, Silver)

Este es un AMIGO. Y no es que hable mucho, discute, y en eso tiene pocos rivales. Puede hacerlo inagotablemente con la MARIPEPA (le Foulon), sin volver loco y sin perder, por supuesto, porque Jalisco... Detesta las nacionalidades, razón que lo llevó a nacer en Brasil, vivir en México (principal punto de discusión), ser de padres chilenos y tener una hermana en Uruguay. Otra de sus peculiaridades son sus tallas, buscar juegos de palabras, reiteraciones de ideas y hasta dibujos, no sin un desastre absoluto. Deportivamente, practica el Ajedrez. Al llegar a este "pinche" país tuvo una gran recibida por parte de la mujer chilena. No hay más que preguntar en las playas, donde olvidó hasta a la ZULIANITA. Feliz estudios de Ingeniería (o no estudios).

F.T. : "Es uno de esos dos, y no es él".
R.U. : Pastillas de humor ETILICO.
D.F. : Contar una buena talla.



DIEGO GARCIA-HUIDOBRO

Este generoso personaje nos acompaña hace ya 14 años, pero sólo a partir de 7º año hemos podido sopesar realmente su existencia. Su emigración del S4, curso que quedó con gusto a poco, al 12S1 que aún dicen algunos no ha podido aquilatar su gran presencia y sus graciosos chistes. Ha provocado revuelo en los distintos medios intelectuales de nuestro establecimiento. Otras de sus características son los variados estudios paralelos que ha desarrollado como los de computación, los de electrónica (haciendo la práctica en el tablero electrónico del colegio conocido por todos) y los más recientes de fotografía.

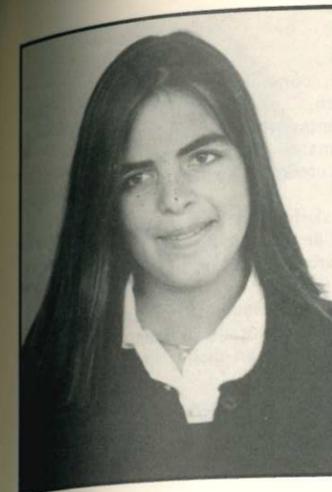
F.T. : "El abuelito de un amigo de mi hermana tiene...".
R.U. : Dentine por un año.
F.T. : Administrar el quiosco de la Cora.



JORGE ANDRES GARRIDO ARANCIBIA
(Ratón, tonra, rulitos de frambuesa, soviet)

Rulitos de frambuesa, como cariñosamente le llaman por los sectores bajos (ver asesoras) nos acompaña, aunque ustedes no lo crean, sólo desde 1º básico. Ha pasado un poco inadvertido porque no habla mucho, no por su apariencia (piensan en Pancho Puelma). Confiesa haber gozado siempre de la buena barra, a pesar de ciertos incidentes, como el que le tocó vivir en 10º, (cuando insultó explícitamente y por escrito a una profesora) y que casi le costó la emigración forzada del colegio. Sin embargo, las guerras de tinta y papeles continuaron y desde entonces no se puede hablar de respeto hacia el personal docente. No por esto bajó su rendimiento, tal vez por el viejo arte del "carril", el cual ha proliferado en forma alarmante este último tiempo en nuestra clase. Jorge ha decidido estudiar la carrera de medicina, por lo que suponemos será un futuro "ratón de laboratorio", aunque nosotros no correremos el alto riesgo de averiguarlo.

F.T. : "¿Qué está hablando esta vieja?".
R.U. : Una trasquiladora.
D.F. : Saber que pasó de vuelta de Conce (V.E.).



CATALINA GUARELLO GUENEAU DE MUSSY
(Cata, Socio)

Esta querida amiga que está con nosotros hace ya 8 años, después de vivir en el extranjero, lo que le ha dejado ese odioso acento cuasante de más de alguna talla original como: "¿Eres española?" o el típico "vale", "jelines"... que sus compañeros no dejan de repetir. Si alguna vez alguien tira una talla, se ruega explicársela. Tiene varios hobbies: hablar 23 horas diarias, (de x) practicar 240 deportes, romper corazones... etc. Te deseamos lo mejor, en lo que tú ya sabes...

F.T. : "Carola, sabes que Mark... ¡oye, péscame!".
R.U. : Un lavado urgente de cerebro.
D.F. : No haber podido practicar el alpinismo.



JUDITH HARDERS

Esta francesita nos llegó hace un año y medio de Francia, junto a su famosa hermana Ingrid y a su padre (profe de historie geographie).

Es solitaria, matea y muy simpática. Juega tenis y es una fanática del cine.
F.T. : "Bâh, bien sûr".
D.F. : Tener un 2 en matemáticas.



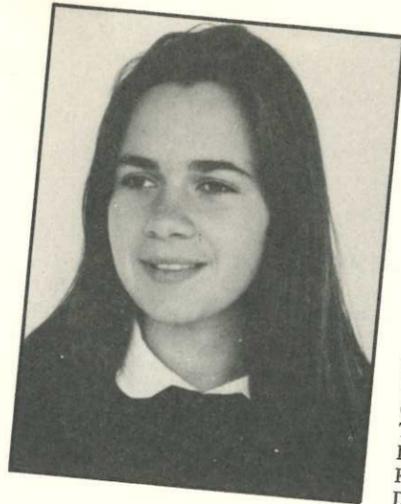
GISELE LABARTHE BORDAGORRY
(Gis)

Esta querida cholita ha sido durante muchos años una persona sumamente tranquila, pero actualmente ha sabido recuperar rápidamente todos aquellos años perdidos y logró finalmente ser una de las más revoltosas del S1. Con su risa un tanto "ahogada" pero contagiosa ha hecho que sus compañeros perdieran, hace ya mucho tiempo, la esperanza de escuchar aunque sea algo en clases de Math, química, castellano, física...

— "¿Qué quieres estudiar?"
— "Bueno... algo con biología, pero... podría ser también con Math, o con química, y mejor aún si tienen física... y..."
Aunque sus notas dejen mucho que desear, ya que no ha logrado aún tener promedio siete anual, rogamos a la universidad que sea que la deje entrar y no se haga mucho de rogar.

En estos últimos años de colegio, los que aún no la conocían han descubierto, poco a poco, aquella gran simpatía y personalidad que tiene y que esperamos nunca termine. Todos nosotros te queremos mucho y te deseamos lo mejor.

F.T. : "¡No! Es que míralo por el otro lado..."
R.U. : Una brújula vocacional.
D.F. : Que exista un SO.



CAROLINA LARRAIN
(Coli, Caro, Carola)

"¡¡Hoooola!! ¿hay prueba? ¡¡Noooo!! cómo estoy... cómo estoy... ¿cómo estoy?; mañana me pongo a régimen..." son algunas de sus interjecciones lingüísticas que suele utilizar en sus frecuentes intercambios de palabras. La perla se sienta adelante para parecer matea y que se saca puros sietes palabras pero nosotros no somos tontos ¿por qué creen que la llamamos la "dicharachera" del S1?

Parece muy tímida, pero en los audaces sketches de inglés sabe conquistarse a los compañeros con unas cuantas guiñadas de ojos que los dejan "boquiopen". Lo que si, es buena para reírse con sus carcajadas hi, hi, hi, estruendorosas, no deja escuchar a los pobres del fondo.

Pero, ¡puchas que nos entretiene tanto! y así demuestra en parte su gran simpatía, ¡ah! porque eso le sobra hasta por los codos... y lo buena amiga no se lo quita nadie; ojalá la conozcan todos... o más bien dicho: ¡tienen que conocerla!

Te deseamos lo mejor de lo mejor y ¡hasta pronto!

F.T. : "¡De todas maneras!"

R.U. : Un memorex y una agüita de cachalá.

D.F. : Pololear con Harrison Ford.



MARIA JOSE LE FOULON MORAN
(Coté, Maripepa)

La Coté llegó al colegio chiquitita y desde entonces ha estado siempre dispuesta a pedirle paletadas a los viejos, los cuales se las conceden antes de que ella los maree. Y lo peor es que después de haber aplazado las pruebas, capea. Es típico oír su voz desde el fondo de la sala contándonos sus aventuras del fin de semana.

Se caracteriza por ser la vocera de los 4º medios (está siempre metida en todo) y está constantemente preocupada del buen funcionamiento del Centro de Alumnos, a pesar de no estar en él.

La Coté tiene un pequeño problema de habla, así es que no se les ocurra preguntarle sobre la inmortalidad del cangrejo porque a lo mejor después de algunas horas de monólogo logre comprobarla.

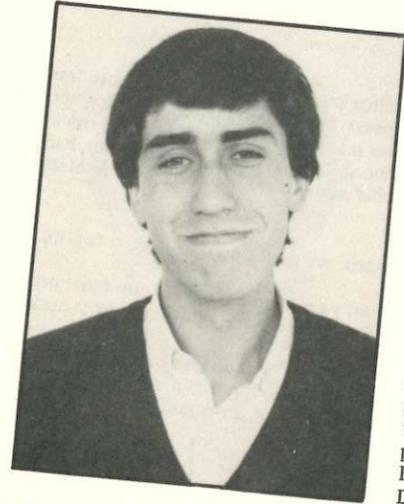
Te deseamos un éxito rotundo como ingeniero y ojalá algún día llegues a ser presidente, porque podrás contar con nuestro apoyo.

¡Hasta siempre!!

F.T. : "El próximo trimestre estudio". "Obvious". "¡¡Ah... nooo!!"

R.U. : Un hombre tan perfecto como ella y vacaciones eternas junto a él.

D.F. : Estar en el Villa María. Vivir más cerca del colegio para no llegar atrasada a clases (vive al lado).



JUAN EDUARDO SANCHEZ VALENZUELA
(Basura, Chezán)

El "descollante" matemático de este curso llegó a la Alianza a mitad el Kinder Garden en 1974. Durante mucho tiempo se destacó por ser un exímio incitador al leseo del cual habilmente escapaba sin ser jamás perjudicado por las sanciones disciplinarias correspondientes. Sin embargo, dejó el anonimato y se integró con fuerza y vigor a tal actividad, haciendo conocidas algunas de sus clásicas imitaciones. En cuanto a sus actividades extraprogramáticas se ha destacado por su fútbol de oficina ya que tramita más de lo que juega. Ultimamente, sus relaciones familiares se han visto seriamente disminuidas, debido a razones de fuerza mayor (léase Preuniversitario). Esperando verlo dentro de unos pocos años más por tu consulta.

F.T. : "Mmmmmmm.... Yes!"

D.F. : Que Pto. Montt quedara más cerca de Santiago.



GABRIEL SILVA ROBERT
(Mono)

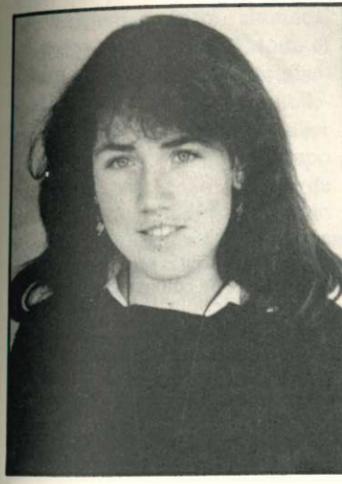
Nuestro amigo es uno de los sobrevivientes de Kinder de nuestro colegio. Durante sus tiempos mozos era un mal alumno, se le veía deambular con sus pantalones cortos. Desde hace unos años es uno de los buenos alumnos, pero ni hablar de filosofía, francés e inglés, porque no ve una. Su letra son verdaderos geroglíficos imposible de entender. Conocidos son sus pequeños errores como cuando cortó la luz de todo el colegio, cuando quebró una lámpara en plena clase con un liquid paper.

Se le puede caracterizar como una persona responsable, alegre y dispuesto a ayudar a quien se lo pida. Te deseamos el mejor de los éxitos en la vida y en tu carrera. Tus amigos y colegas de 4º.

F.T. : "No, te equivocaste, esto es..."

R.U. : Un negocio eterno.

D.F. : Ser gerente general.



MARIA VERONICA SILVA ROBERT
(Vero, Verito)

Con la mirada perdida en el horizonte oscuro del pizarrón de la clase, Verónica intenta descifrar una nueva ecuación que decidirá su futuro. Todos creerán que la Vero es buena pa' las matemáticas y en realidad lo es, pero lo que más le interesa son los niños. Por eso mismo desea estudiar Educación de Párvulos, y su práctica ya comenzó cuando nos empezó a cuidar como "mamá osa". Si no fuera por ella nuestro leseo ya tendría fama mundial. Es seria y tranquila, pero cuando hay que agarrar pa'l tandeo es la primera candidata, sobre todo en el Gato Viudo los sábados en la noche. Quedamos sorprendidos cuando la tranquila Vero grita cantando, riendo y tirando tallas. Aún no la hemos visto bailar sobre las mesas, pero no creemos que falte mucho.

Se sienta atrás, no porque sea muy alta sino porque se dedica en las horas de física y filosofía a mirar a los minos de su agenda y a reírse de sus chistes de Mafalda.

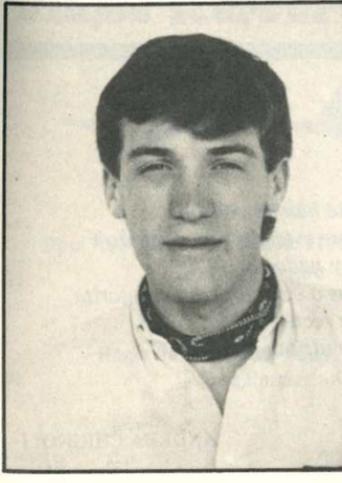
Se caracteriza por su sinceridad extrema que más de alguna vez ha llegado ser desatinado.

¡¡Suerte!!

F.T. : "Mmmm... ¡¡Pero cómo no entiendes si es lógico!!"

R.U. : Una lima.

D.F. : Encontrar interesante y entretenida una clase.



RODRIGO ANTONIO TUSSET ORTIZ
(Bill, Mil Díaz, Chineró)

Difícil tarea presentar a tan desconocido personaje (sobre todo de las niñas), aunque nos acompaña desde Kinder Garden. Desde chico perteneció a un grupo precursor de los patos malos, cuyas actividades clandestinas poco a poco fueron mermaidas, produciéndose así una emigración de dichos elementos, donde Rodrigo milagrosamente sobrevivió.

Conocidos de todos son sus romances quinceañeros los cuales, según propia confesión, le han dejado más de alguna cicatriz cardíaca.

En el ámbito educacional ha demostrado, sobre todo en francés y biología, un dominio absoluto del viejo arte de tocar la flauta.

Pese a todo lo anteriormente descrito, es un elemento indispensable en nuestra corrupta clase, por lo que le deseamos unos felices y taquilleros estudios de Ingeniería.

F.T. : "Oigan ramones, me conseguí la prueba".

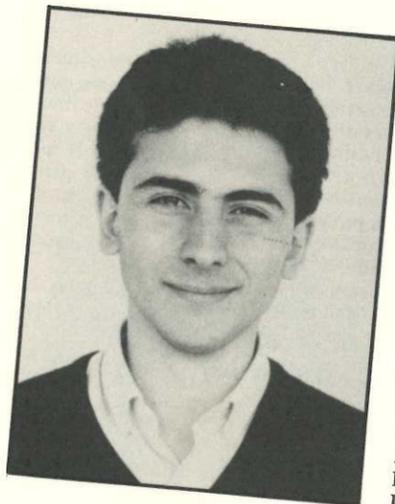
R.U. : Un poster de Luis Miguel.

D.F. : Tener de nuevo dos.



MARIA FRANCISCA HEIREMANS PEREZ
(Pancha)

Luego de recorrer parte del globo terráqueo, nuestra amiga sintió el llamado de la sangre y volvió con sus antiguos compañeros. Tras una personalidad suave (al igual que su figura), se divisa un gran carácter. Conocedora del viejo mundo, considera a los chilenos más abiertos que los habitantes del antiguo continente. Resulta muy simpático llamarla por teléfono, ya que lo único que escucharás serán los gritos de Marcela, su hermanita, y ella tratando de taponarle la boca. Si alguna vez necesitas saber algo sobre cine, te aseguramos que la mejor cartelera será la Francisca, ya que se ha visto todas las películas habidas y por haber. Esperamos que haga lo que haga le irá salvaje. No olvides que si alguna vez necesitamos hablar italiano, francés, inglés, holandés o latín, recurriremos a ti. F.T. : "Oye, tú sabes... (con su acento europeo)". R.U. : La última cartelera cinematográfica. D.F. : Irse al Congo.



OLIVIER JAUBERT MAGGIANI
(Vietnamita)

Y ¿quién es él? es algo que aún nos preguntamos. Sólo se sabe que no se sabe nada de él, sólo que llegó como a mediados de año. Después supimos que había aterrizado en Santiago, luego de un frustrado intento de colonización del extremo sur. Para el bajo mundo del curso, se convirtió en un aporte más que indispensable, ya que introdujo la alta tecnología en la fabricación de armas eficaces que revolucionan las guerras de papel. Su futuro es incierto, aún para él, aunque parece querer entregar su vida al mar. En lo que decidas te deseamos mucha suerte. F.T. : ... R.U. : Una M-16. D.F. : Haber combatido en Vietnam.

*Soy un libro inconcluso
un cigarrillo que espera ser fumado
Soy la hija del mundo nuclear
habitante del smog y de la rabia de esta ciudad
Mis padres cortaron el cordón umbilical
me quedé flotando en el abismo de la sociedad
Soy risas, soy pelo
Sueños, cara
Soy camino largo, bandera blanca,
globo verde, de esperanzas*

*Mis profesores me han amenazado
¿Es un niño el que está ahí mendigando?
Y soy lucha y soy nada
Soy pan sin migas o enciclopedia no escrita
Soy un álbum de recuerdos
que tendrá como última foto
un suspiro velado...*

ANDREA CHIGNOLI
9.A

De apéndices a personas

Sin duda alguna, mil novecientos ochenta y seis marcará, para nosotros, el fin de un ciclo necesariamente difícil de olvidar, hecho que dará paso a un período no menos importante en nuestras vidas.

Hacer una síntesis de lo que han significado estos años no es tarea fácil. Por esta razón, para escribir un artículo como éste deben tomar en cuenta muchos factores que hayan tenido participación directa o indirecta en esta etapa. Uno de ellos y el más trascendental indudablemente es aquel que se refiere a las relaciones existentes entre alumnos, profesores y, en general, todo el personal que labora en el establecimiento. A este respecto podemos decir que creemos haber llegado a conformar un grupo bastante homogéneo a pesar de las diferencias presentes en todo contacto humano.

No mencionar a quienes han desarrollado una labor irremplazable, labor como la llevada a

cabo tanto por inspectores, docentes como por el personal auxiliar sería algo imperdonable. Referente a los inspectores, podemos expresar que en la gran mayoría de los casos hemos visto en ellos amigos siempre dispuestos a ayudarnos. Un caso que grafica claramente esta idea es el Sr. Mario Cortés, quien nos ha acompañado estos dos últimos años. En cuanto a los profesores, quienes han tenido la responsabilidad de adentrarnos en los diferentes ramos, podemos mencionar algunos como los Srs. Campusano, Urzúa y Sánchez y las Sras. Capetillo, Morral, Hinojosa y Cárdenas, a cargo de la asignatura de Castellano. Cómo no recordar también a la señora Aguirre, quien nos introdujo en la Historia de Chile, obra que continuó en manos de las Sras. Melba Montaña e Ida Sánchez. Paralelamente se llevaron a cabo ramos tales como Inglés, a cargo de las Sras. Correa, Haddad, Quinteros, y Pinto; Artes Plásti-

cas en manos de las Sras. Montes y Reyes, y Gimnasia, disciplina impartida por los profesores Edie, Polo, Félix entre muchos otros. Un ramo que nos acompañó sólo dos años fue Filosofía, que estuvo al mando de los Sres. Gasep, Saso y González. Otra disciplina que nos dio muchas satisfacciones fue Trabajos Manuales que en el caso de las niñas era impartida por la Sra. Escobar y en el de los "niños" por quien constituyó una madre para nosotros, es decir el Sr. Morales, más conocido como "Barrilito".

Voluntariamente hemos dejado para el final alguien muy especial, el Sr. Mario Montes, profesor de música quien en más de una oportunidad, entre pitazos y sonrisas, nos expresara la idea presente en el título de nuestro artículo: nuestra metamorfosis de "apéndices a personas".

JUAN EDUARDO SANCHEZ
12S1

Viajes Mercury Ltda.



Casa matriz:
Rosa Rodríguez 315. Fonos: 717510 - 6965637
Santiago Centro

Sucursal:
Roger de Flor 2900. Fono: 2322734
Las Condes

Distribuidora IDEAL S.A.



— Pan, masas, pizzas.
— Productos de coctel
— Pastelería
— Refrescos

INDEPENDENCIA 2935
TELEFONOS: 374036 - 375913
SANTIAGO

Vocación

Cuando era niña (hace muchos años), los juegos eran muy participativos: el "almacén", el "doctor", las "visitas", el "colegio", eran los más comunes. Y yo me inclinaba claramente por este último, con gran terror de mis primas y amigas, algunas de las cuales eran sermoneadas por mí por no aprender a leer.

Esta vocación que aparecía clara en mis primeros años escolares no lo fue tanto en la adolescencia, época en que primaron los ideales de justicia tan propios de esa edad. A los 16 años ingresé a la Escuela de Derecho de la Universidad de Chile. A esa edad me pareció demasiado largo el camino a recorrer para ser juez, y la carrera de abogado no me motivó lo suficiente.

El estudio de la Historia, el devenir y evolución de los hombres, el fascinante proceso que se repite, pero nunca idéntico, se

impuso en mí como "el camino" a seguir.

El Instituto Pedagógico de la Universidad de Chile me acogió en esta nueva etapa de mi vida. Era la Facultad de Filosofía y Educación (Macul) un lugar muy acogedor: edificios algo antiguos y en gran armonía con el hermoso jardín, con muchas rosas, el césped muy cuidado, preciosos árboles rojos en otoño, invernadero, buena biblioteca, camaradería, discusiones sobre arte en sus variadas formas, funciones de teatro a bajos precios, actividades políticas que no rompían el compañerismo; en fin, una verdadera vida universitaria.

Una vez egresada, fui invitada a trabajar en el Centro de Investigaciones de Historia Americana de la Universidad de Chile. Durante siete años los Archivos y lectura de microfilms me mantuvieron ocupada, aunque siempre

tuve el deseo de enseñar a jóvenes. Acepté clases en la Enseñanza Secundaria en una época en que las difíciles luchas políticas dentro de la Universidad hicieron muy poco estimulante el ambiente de trabajo.

En los diversos colegios en que he trabajado se han realizado mis sueños infantiles y juveniles que siguen siendo, en la edad adulta, mis ideales: enseñar a "leer" los textos, de cronistas coloniales o Presidentes de este siglo; incentivar la observación de nuestra realidad nacional, tan diferente según regiones, ciudades y barrios. Todo eso me interesa en alto grado. Y, aunque sermonee a alguien y a otro le dé sueño, muchos me recordarán como su profesora de Historia.

MELBA MONTAÑO
Profesora Historia de Chile



Perfil 12 S2

Una atmósfera densa, cuyo análisis revela un espantoso olor a empanada caldúa "tres fort" y a la colonia que vende Rodrigo Tusset a precios módicos. Se nos ha calificado como curso biológico, aunque de esta disciplina hemos tenido pocas clases, por las vacaciones de Mme. Guérineau. Debido a la presión que significa entrar a la U, muchos de los compañeros de este curso ejemplar se han visto "urgidos" por los preuniversitarios, profes particulares y similares que han tenido que soportar.

En los cambios de hora nos vemos asediados por los falderos del 12S3 y la voz de Mario "tienen que entrar, porfa".

En lo relativo a los profesores, pensamos que el más comprensivo y humano es M. Revil. Nos construye una personalidad propia (occupe toi de tes affaires) y nos hipnotiza en sus clases volcándonos un amor inmesurable hacia la física y química. Su experiencia en el ramo le permite hacer los experimentos más increíbles (que le resultan a la primera).

El curso es bastante homogéneo, pese a los elementos volátiles. Puede definírsenos como el curso más equilibrado, ya que se mantiene entre el mateísmo puro del 12S1 y el leseo en masa del 12S3, lo que nos conforma como impuros, pero choros.

Esperamos que todos los alumnos miembros del curso nunca olviden lo aprendido en nuestro Lycée y que lo aprovechen en el futuro.

F.T.: "Que lata, hora libre".

R.U.: Un calendario con las pruebas de Revil.

D.F.: Tener un día sin horas libres.

Nestlé
Quik M.R.
ENRIQUECIDO
CON VITAMINAS

**EL SABOR CON
MAS FUERZA**



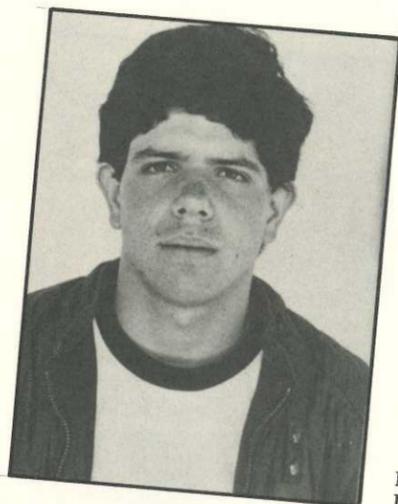
**COMPAÑIA
NACIONAL DE
COMERCIO S.A.**

Comisiones de Confianza
Jorge del Río Varela
Jaime Luarte Bianchi



FELIPE AGUAD CHACUR

Pasa tres días a la semana en el Club Hípico, otros tres jugando fútbol y el domingo lee a Julio Cortázar en francés. Lo único que logra distraerlo de sus pensamientos hípico-futbolísticos son las miradas que le pega a cierta compañera de origen peruano. Desubicado por naturaleza, es el único capaz de preguntarle a la profesora Reyes cuándo se va a embarazar de nuevo. Sus planificaciones para el partido del sábado y sus dibujos equinos ocupan todo su horario escolar. Quiere estudiar agronomía para trabajar su campo, alimentar sus caballos y hacer feliz a su huasita.
F.T. : "¿Hay partido? ¿Traigo la pelota?"
R.U. : Una pelota de cuero de caballo.
D.F. : Que su papá se compre un caballo que corra, incombustible o con seguro de incendio.



FELIPE ANDAI LEDGER

Aquí tenemos el caso de un hombre multifacético. Es desde un buen alumno a un buen nadador, pasando por músico y cunicultor. Gran admirador de la belleza femenina, es un fanático del rock pesado (aunque acepta otros tipos de música), pero quienes lo conocen se habrán dado cuenta que su fanatismo no se vuelca también hacia el estudio, ya que es uno de los más apestados dentro de este colegio. A pesar de sus notas aceptables, siente un gran desprecio por algunos profesores, cuyos nombres no me parece idóneo que figuren aquí. Lo que le podemos aconsejar a este compañero es que se dedique a los conejos y a las guitarras y que se olvide del colegio (ya que sólo nos quedan dos (2) meses de clases en este respetable colegio del que todos nos sentimos orgullosos de ser alumnos, N. de la R.).
F.T. : "20 minutos para que toque, ¡no puede ser!"
"Pero ésta es muy fome".
"Medio topo".
D.F. : Tocar en el grupo de Tapia (sheguuuro)
R.U. : Un conejito de peluche y un charango eléctrico.



CLAUDIA BARRERA RENAULT

Los datos más antiguos (que posee la Redacción) de esta alumna se remontan a séptimo básico. Para entonces era igual de matea que ahora, pero en esa época reconocía, por lo menos, que estudiaba. Desde 1985 a la fecha se ha caracterizado por un vuelco radical hacia la política, además de su cinismo clásico:
"¿Cómo te fue, Claudia?"
"Como las..."
... y se saca un 7 igual, haciendo el teatro del incrédulo, pese a estar más que segura de su nota y de haber estudiado cinco horas para la prueba en cuestión. Amiga, confesora, ayuda memoria (torpedo humano) de cierto compañero que se las da de músico (sí, el mismo), ha sido la más ferviente impulsora del aforismo (ver diccionario) "díganle al profe que la cambie", aunque esté más que segura del ocho que se va a sacar. Va a estudiar medicina, aunque diga: "no sé, no estoy segura... etc."
F.T. : "¿Yoooooo...?"
R.U. : Un uno, para que sus pronósticos de "me fue mal" se cumplan.
D.F. : Que le crean que no sabía que le había ido bien. Que F.T. se confiese con un cura y no con ella.



INES MARIE COLLANTES GENTGES

Nació en Perú y vivió en Bélgica hasta que llegó a Chile, en sexto básico, y causó furor entre los niños que estaban en contacto directo con ella (la redacción se acuerda de tres, como mínimo). Se adaptó fácilmente a las condiciones climáticas de nuestro país. Sus atributos físicos imponentes le permitieron fácilmente engrupir a una persona que todos nosotros conocemos y que la redacción no menciona específicamente porque lo considera innecesario. Este romance duró poco, no se sabe por qué, pero se supone, se ha comentado, se dice, que fue a causa de... Viene amenazando a todo el mundo que se va a ir de Chile, cada año, desde que llegó, lo que no hace más que convercernos de que se quedará con nosotros para siempre. Trató no hace mucho de cazar a un compañero muy estimado por nosotros, pero aparentemente no lo logró.
F.T. : "¿Quién tiene algo para comer?" "Oye, ¿tienes chicle?"
R.U. : Una caña de pescar (en vez de bufanda).
D.F. : Ser dos años menor (para engrupir a sus amigos)



ALEJANDRO CUCHACOVICH ZLACHEVSKY
(Cucha)

Aparte de desubicado, es fome, aparte de fome, patán; sin embargo este espécimen es el único sacrificado capaz de quedarse hasta las cuatro de la mañana tratando de meterle algo en la cabeza a cierto compañero que se las da de músico (palo). Conocidas son sus expresiones cíclicas, chistes archifomes y acotaciones absolutamente fuera de lugar. Al parecer sus problemas psicológicos empezaron hace muchos años por juntarse demasiado con cierto compañero, que ya no está entre nosotros (J.R.G.). Es muy asediado por compañeros y compañeras, que son capaces de soportar hasta sus tallas más fomes con tal de que les explique química. Ojalá que su reciente cambio de casa lo haga cambiar un poco, o por lo menos mejorar la calidad de sus chistes, si no quiere que le celebren tantos cumpleaños al año (interna).
F.T. : "¿Y por qué?"
R.U. : Un arsenal de chistes decentes, un Ubicatex.
D.F. : Que Tapia cache algo.



JUAN EDUARDO CHACKIEL TORRES
(Negro)

Uruguayo llegado a Chile en cuarto básico según archivos de la redacción, su vida fue bastante tranquila hasta 1985, en que, por las malas compañías, abrió los ojos a la política, siendo hoy en día un fiel lector de "La Bicicleta", y de otros semanarios que al parecer se están vendiendo muy bien últimamente, ya que ni los lunes se les ve en los quioscos. Aparte de cierta admiración obsesiva hacia Venancio Ramos (interna), no se le conoció ningún amor hasta 1986, año en el que cayó en los brazos de Eros (mitología), o de Valentina, que no son los mismos, pero producen el mismo efecto en él. Deportivamente hablando, se destacó desde su llegada en su deporte favorito hasta mediados de este año: el fútbol, siendo uno de sus mejores cultores en nuestro amado colegio. Sus progresos estos últimos dos años lo han hecho merecer el título de "amigo de Fernando Torregrosa" (interna).
F.T. : "No puedo, tengo Preuniversitario..."
R.U. : Tiempo libre (entre la Valentina y el preuniversitario no tiene tiempo ni para lavarse los dientes).
D.F. : Que la hermana fuera ella y ella la hermana (interna).

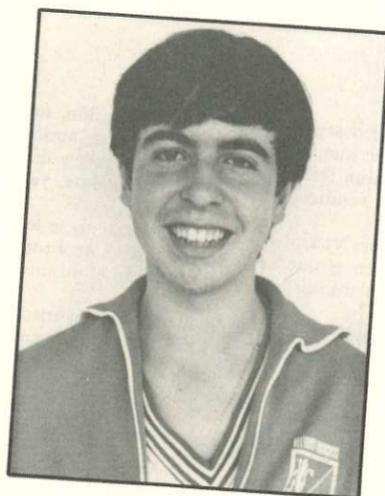


LAURENCE DE LA COSTA



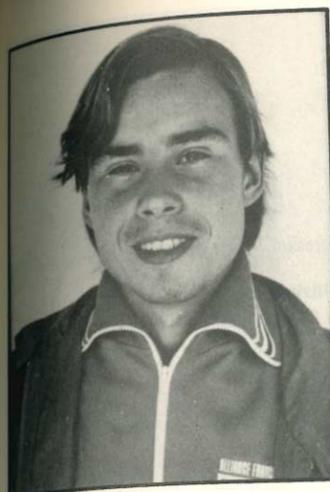
CECILIA DURRUTY
(Flaca, Chichi)

La Mis tanga Tongoy '86 siempre se ha destacado por tener una personalidad un tanto agresiva, pero que tiene un contraste por su aspecto suave y delicado. Preocupada siempre de su pinta, no ha hecho más que dejar en banca rota a su papá todos los meses. No podemos dejar de destacar la estrecha amistad que existe entre ella y la "chita Cora", sobre todo cuando éste le vende un manjar que tiene un hoyo en el cual le ha metido el dedo. Su conducta durante todo estos años no es más que un sinónimo de risa, chacota, tallas, aunque éstas duraban hasta que la papeleta llegaba a la casa. Uno de sus vicios más arraigados es el cigarrillo, secundándolo el de los hombres. Sin embargo, el ser un tanto viciosa no le ha impedido desarrollar su actitud de compañerismo que siempre ha tenido.
F.T. : "Dame un puchito".
R.U. : Tener un harem propio y una caja de cigarrillos eterna.
D.F. : Una cajita de trabas para el pelo.



RAFAEL FAGALDE CUEVAS
(Rafa)

Ya son por todos conocidos los hábitos de este "pequeño" que, según algunos, "no se puede ni la voz". No se le ha conocido ningún amor, sin contar a la Carlota, y ante insistentes preguntas de sus amigos más cercanos da vuelta la cara, se mira las manos y sonríe (¿por qué será?). Pese a sus hábitos contraproducentes (fatiga, plasmólisis), este es uno de los únicos, si no el único, capaz de faltar al preuniversitario por quedarse a jugar la "pichanga" después de una tarde deportiva. Basquetbolista del equipo de la Alianza, este deportista innato (carril), considera que su futuro está en la medicina, por lo que desde principio de año se complica la vida con facsímiles de Verbal, términos excluidos, etc... Le deseamos la mejor de las suertes, y que en la facultad los profesores lo llamen por su apellido real, FA-GAL-DE, y no como lo llaman ciertos profesores de éste, nuestro colegio.
F.T. : "Si es un problema de nacionalidad... (interna) ya, pero me voy a las cuatro y media, pensándolo bien, no me fue tan mal".
R.U. : Un(a) peruano(a), para reírse de él (ella).
D.F. : Llegar al CEACI a la hora.



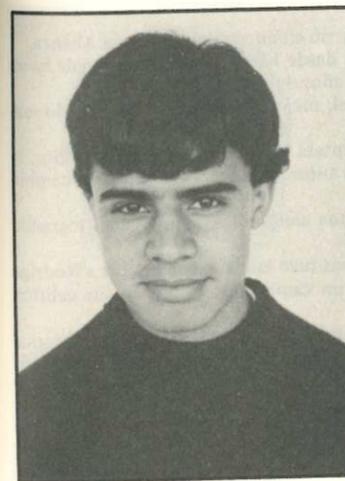
OLIVIER FAURE

Su nombre está en las bocas de todos los alumnos de cuarto medio. Es fanático de todos los saltos de cajón (en general de los deportes) y de las clases de Mme. Guérineau. Pese a ser una chimenea, no sopoorrrta que se lo recalquen. Locamente enamorado de una compañera, que está desgraciadamente ocupada por el momento, se dedica a cuartear a una francesa y a amenazar a una chilena en clases. Tiene, no obstante, una ventaja sobre su competidor: no es ciego. Lucha por hacerse respetar por su mejor "amigo", Patrice Liauzu, pero todavía no lo logra.
F.T. : "¿Ça a été?"
R.U. : Un profesor de gimnasia particular.
D.F. : No tener nunca más clases con Mme. Guérineau.



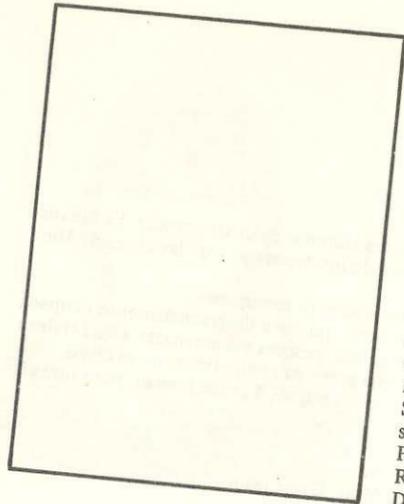
CLAUDIA ALEJANDRA HENRIQUEZ ACEVEDO
(Cookie, Henry, huachita huesuda)

Desde el frío Canadá volvió al país que le dio la vida; a esta flacuchenta morenita, apenas pisó este suelo, todos los profes le tuvieron buena, sea por su excelente inglés, por sus habilidades deportivas, o por su cara de interesada en clases. Claro que pasó a ser una alumna ejemplar, aunque ella no lo admite. Según parece también, es una polola de primera, basta ver cuánto tiempo tiene agarrado al suizo. En el curso, su centro de información es F. Andai, quien responde a sus muy frecuentes "¿qué dice ahí?", ya que a pesar de sus lentes no ve nada. Ya flacucha, que se cumplan todos tus deseos (...), tienes mucho futuro por adelante, y esperamos que lo veas sin la ayuda de los compañeros.
F.T. : "¿Alaiiiin?"
R.U. : Un chalecito en Suiza... pero no sola.
D.F. : Ser fiel por un tiempo...



JORGE HUMBERTO LECANNELIER ACEVEDO
(Coke)

Este alumno ha destacado desde sus comienzos en este prestigioso establecimiento cultural-educacional sin fines aparentes de lucro. No sólo por su porte (calidad moral, nobleza de sangre, se entiende), también por la confirmación de la regla que "perfume fino viene en frasco chico". Las influencias recibidas durante los años segundo y tercero de educación media (Adrien) le han permitido en este último destacar en las ciencias matemáticas, siendo ampliamente admirado por M. Boufflers, quien no comprende cómo su alumno preferido no se saca ochocientos puntos en la P.A.A. Quiere estudiar medicina, pero, siendo hijo del decano de esa facultad, nadie le va a creer que entró por mérito propio. Sentimentalmente hablando (la redacción tiene datos del año pasado y del año en curso exclusivamente), aparte de las insistentes proposiciones matrimoniales de cierta compañera, se sabe que intentaron cazarlo a bufandazos, pero él se resistió heroicamente.
F.T. : "Ni loco vengo en la tarde".
R.U. : Cara de viejo, para que le crean que está en cuarto.
D.F. : Entrar a ver "Karate Kid" sin que lo paren en la entrada.



PATRICE LIAUZU

Poco se sabe de este alumno nuevo, ingresado a territorio nacional a fines del año '85.
Es el mejor amigo y el peor enemigo de Olivier Faure.
Odia a los suizos y lo demuestra, siendo quizás el más ferviente perseguidor de esta raza.
Ama la biología y es el alumno preferido de Mme. Guérineau.
Sus progresos en gimnasia han sido notables, logrando un ángulo de 27,5° en el salto del ladrón (consultar escala pertinente).
F.T. : "Eh! c'est Faure (fort)".
R.U. : Un(a) suizo(a) para pisotear.
D.F. : Sacarse un 1 en Biología (aunque le hace empeño).



BEATRICE MEILI

Es Suiza y nos vino de Viena hace un año. Tiene 18 años; al parecer no logra adaptarse por lo que muchos de sus compañeros la consideran un tanto sin "chispa". Es simpática, con los profes es chupamedias, pero no le ha dado muy buenos resultados con Revil.
R.U. : Un gallo bien güeno.



DOMINIQUE MENGIN TREFNY
(Domi)

Desde el comienzo, su vida escolar transcurrió en nuestra queridísima Alianza. La redacción tiene la suerte de conocerla desde Kinder, por lo que puede hacer un perfil más o menos exacto de sus trece años de colegiala. Hasta sexto básico fue una alumna normal, mejor que el promedio en todo sentido.
Hizo, en este año, que el profesor interceptara un SLAM bastante revelador, lo que le valió severas críticas de parte de sus autores y además permitió un cambio radical en su actitud hacia el estudio.
Desde séptimo hasta segundo medio fue una alumna más que regular, logrando promedios que superaban fácilmente el 6,6.
Desde fines de segundo y hasta nuestros días tuvo la dicha de conocer a Rodrigo Burgos Gómez sin que esto significara un cambio elocuente en sus calificaciones.
Desde aquel día memorable sólo espera que él salga de clases para correr tiernamente hacia sus brazos y arrojarse en ellos, causando la ira y envidia de algunos altos dignatarios de nuestro establecimiento.
Quiere estudiar medicina en la Cato, fijate...
F.T. : "¿Qué hora es?"
R.U. : Un Rodrigo Burgos de bolsillo.
D.F. : Hablar por teléfono mientras estudia.



DANIELA MUSA
(Musita, Musonga, Muuuzza, Toñita, Ñañela)

Este simpático personaje ha experimentado grandes cambios durante su enseñanza media. En un comienzo era una niña callada, tranquila y reservada, características que no la hacían sobresalir, sumándose su diminuta estatura. Así podemos ver "los pitufos" todas las semanas (Rodríguez-Musa). Pero poco a poco ella se ha superado, el viaje de estudios le hizo bien, dejó de hacer torpezas y se avivó, ya se está conformando su lista de corazones rotos (Faure entre otros, conocido como el Pollo).
La Dani siempre anda inyectándole optimismo a toda la gente, nunca anda bajona y no sufre depresiones típicas de los alumnos de 4° medio (es que tantas tentaciones!!!!).
Bueno, Musita, ojalá que te decidas con respecto a tus estudios.
F.T. : "Ya sé, voy a estudiar arquitectura, no, mejor leyes, no, mejor..."
R.U. : Un set completo de útiles escolares con un año de garantía.
D.F. : Que el pololo tenga teléfono.



MARIA MACARENA OPAZO
(Maca)

La Maca llegó a este querido colegio en segundo básico. Ahí conoció a su mejor y eterna amiga inseparable (incluso en el verano), la Paula.
Su clara afición por los caballos aumenta día a día, siendo éstos el principal tema de creaciones artísticas. En clases (especialmente en castellano) siempre la encontramos haciendo "dibujitos", y adornando las agendas de sus compañeros con sus diversos lápices de colores.
Aunque tímida, sabe enojarse...
F.T. : "No puedo, porque tengo que ir a montar".
R.U. : Pasar una semana montando a caballo.
D.F. : Disfrutar cada minuto las clases de inglés.



GASTON ORTIZ DE ROZAS OJEDA
(Tongas)

Este curioso espécimen sufrió una metamorfosis: de un tranquilo, inocente y serio muchachito a un estilo que podríamos definir como new wave colérico.
Llegó a nuestro curso dos días atrasado (para variar) luego de un escape forzoso del S1.
El patrulla más taquilla de La Parva, el piérdete una de las fotos de grupo y otros adjetivos similares podrían definir a este joven, quien es además socio benefactor de las fábricas de gel para el pelo y accionista mayoritario de una fábrica de relojes atrasados.
Quizás su característica más notoria y hasta hace poco única es su afición a los calcetines rosados con pompón, el uso indiscriminado de parcas en días de calor y la mezcla de corbatas Cardin con buzos Haddad.
Desgraciadamente, la autenticidad y originalidad de este elemento raro han sido opacadas por la llegada de un nuevo caso para sanidad moral de colegio (Véase capítulo aparte).
F.T. : "No estudié nada, sooplame..."
R.U. : Un Ubicatex con una agüita de Cachalá.
D.F. : Que Eugenio Caldentey le dé la dirección de su peluquero.



PAULA PIEMONTE

Calladita llega a clases, saca sus libritos, con todas las tareítas hechas, cuando súbitamente sus ojos se vuelven locos, se le encrespan los pelos y suelta la más loca carcajada, porque es la primera en darse cuenta del pedazo de carne entre los dientes de algún compañero y también por los estúpidos chistes que nunca falta quien los cuente, y así, entre risitas, elabora los más satánicos planes contra cualquier personaje apestoso del día.
Es bien conocida por su calidad de bailarina, la cual pone en práctica en forma sobresaliente cuando se toma unos conchazos. Como polola es destacable ya que a su pichón lo cuida como a nadie... bueno aunque más de alguna vez la hemos visto correr a sus brazos y de repente darle una patá en la guata y salir corriendo. Esta miss chiquitita, ha sacado aplausos por su simpatía, inteligencia y compañerismo. Está de más decir todo lo que esta ratona de alcantarillado merece.
F.T. : "¡¡Ya pol!!", "Yo también lo hago".
R.U. : Un tutu negro de encajes de "Bien Jolie".
D.F. : Otro paseo en brazos del profe de filosofía.



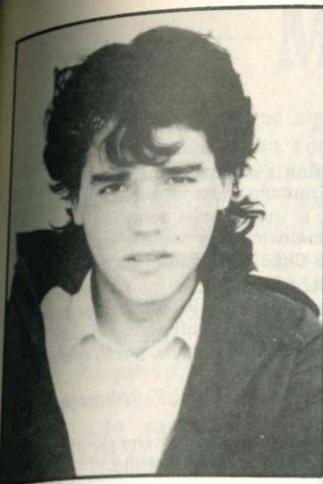
JIMENA RODRIGUEZ
(Mena, Pitufa, Jime)

La Jimena tiene una larga historia en el colegio ya que ingresó a él cuando era aún más chica que ahora; a pesar de su pequeño tamaño, éste es una de sus grandes características. Su desarrollada capacidad para hablar y hacer enrojecer a sus compañeros por su abrupta sinceridad dejan sin evidencia su timidez. Aunque en su niñez haya sido una gran gimnasta no podemos decir lo mismo de sus últimos años ya que para ella asistir a estas clases era un desafío especialmente por su amistad con cierta profesora.
Al hablar de esta compañera, no podemos dejar de mencionar a su pololo, quien pareciera compañero nuestro a pesar de haber egresado hace 3 años. Pero ni este pololeo ni su cuñado le han impedido romper "pequeños" corazones en el colegio. Te deseamos con cariño mucha suerte.
F.T. : "Censurada".
R.U. : Un diccionario de vocabulario fino.
D.F. : Haber tenido amores con J. Eduardo Sánchez.



MARCELA ALEJANDRA SALAS BUSTOS
(Tía Marcela)

Este calmado y callado personaje, que está en este respetable establecimiento desde que tiene memoria, no ha tenido ningún tropiezo en estos largos trece años, por el contrario, siempre ha sido una alumna destacada.
Ha sido una de las pocas que toma la P.A.A. tan en serio preparándose desde principio de año, aunque no sabe exactamente qué va a estudiar, cambiando cada semana de carrera.
El único amor que se le conoce es la gimnasia rítmica, a la que le ha dedicado todo su tiempo libre, y varios años. Esta le ha dado muchas satisfacciones y también al colegio.
F.T. : "¡Qué lata, tengo entrenamiento!"
R.U. : Un poco de rebeldía.
D.F. : Tener el pelo liso.



FELIPE TAPIA FERNANDEZ

Antes de decir "mamá" estudiaba teoría musical (aunque todavía no aprende). Desde ahí toda su vida ha transcurrido entre un piano y una polola, que cambia de calidad dependiendo de su estado de ánimo.
Admirador ferviente de los militares, comando por naturaleza, lo único que le envidia a Rambo es la metralleta (sheguuuuuu).
Su muslo es del ancho del bíceps de José (su ídolo), pero pese a eso considera necesario salir a la calle con tres cuchillos, una pistola a postón, una honda y una lámina de los cariñositos que le regaló cierta "prima" ecuatoriana.
Es el único ser en el mundo capaz de pololear con una mina porque se parece a la vocalista de Heart ("pero si es idéntica").
F.T. : "¿Oye, qué onda?" "Oye, sabís que hablé con este gil y..... etc. (excusa)". "No no te traje el casete porque anoche me agarré a balazos con mi viejo y dormí en la casa de un gil, que.....etc.....etc.....etc.". "Oye, me conseguí cuatro micrófonos con el negro (Miguel Piñera), como sabes yo me muevo en esos ambientes...".
R.U. : Un curso de piano.
D.F. : Tocar piano. Que lo llamen "hombre orquesta".



SILVIE TEMPEL NUDEL
(Sipi)

Esta pequeña pecosa franco-brasileña ingresó a nuestras filas hace ya dos años, no sabiendo decir más que "Eu nao falo español"... Pero es una niña que aprende rápido, y una vez que ya pudo hablar nuestro idioma, no hubo quien la pudiera detener.
Aunque de naturaleza algo tímida, esta pecosita muy pronto se ganó el cariño de quienes tuvieron la oportunidad de conocerla... Amante del buen pasar (como todo buen brasileño) ha hecho reír a numerosos compatriotas (en especial a uno) por la intensa y curiosa pigmentación roja que toma su piel en momentos de extrema vergüenza o risa. Bueno, y para los que aún no logran adivinar quién es esta niña, seguramente alguna vez en sus vidas la habrán visto sentada en "su" banco (el mismo que ocupa desde hace ya dos años) a la hora de almuerzo junto a sus dos inseparables amigas.
F.T. : "Cuaj, Cuaj (risa típica)".
R.U. : Una almohada para las horas de física.
D.F. : Poder venir al colegio con un gorrito ELLESSE.



FERNANDO TORREGROSA
(Torre, Grosatorre, Great tour)

Capitán por naturaleza (capitanea cualquier cosa capitaneable), este ejemplar, llegado a Chile según versiones extraoficiales en séptimo básico, se destacó desde un principio por sus cualidades futbolísticas (de nada, Torre), y pasó rápidamente a capitanear un equipo (para variar), Milo, que ahora se llama Old Bonhues en copia al legendario "Old Docolians".
Más allá del fútbol, en que se destaca fundamentalmente por su visión y juego colectivo (todas estas veces), este alumno se ha hecho notar por su propensión a protagonizar escándalos públicos con sus demostraciones de afecto hacia cierta persona quien, a juzgar por su actitud, puede estar comprometida en dos situaciones muy distintas que referimos a continuación:
a) lo pesca, pero no lo demuestra, y
b) no lo pesca y lo demuestra.
Si no consideramos sus atributos adhesivos (pegote), y guiándonos por opiniones de quienes han estado en contacto directo con él y lo han conocido en toda su dimensión (nótese el doble sentido)... deducimos que es cariñoso, tierno y buen padre.
F.T. : "A ver... ¿quién metió el segundo gol en el partido del sábado?"
R.U. : Un toque de socialismo futbolístico.
D.F. : Tener amigos que sepan jugar fútbol (interna).



PAUL VERMEIL DE CONCHARD VEGA
(Paul Pierre Charles Louis Georges, "Lop")

Se han usado muchos adjetivos para definir a este compañero, integrado a las filas de la Alianza en primero medio... Ermitaño, cerrado, pero la verdad es que este franco-uruguayo-argentino-chileno, al que se le ha conocido sólo un diez amoroso (adulterio) y al que aparentemente no le importa nada (aparte de Iron Maiden), tiene un sólo problema en Chile: LOS PROFESORES. Fanático de las tallas de la profesora Ida Sánchez, admirador de los sermones de Miss Pinto y chivo expiatorio de M. Adrien, ha sido uno de los principales impulsores del movimiento antipruebas sorpresa. En el ámbito profesional no sabe si estudiar medicina, biología, geología o irse a estudiar a Francia, por lo que no se decide a hacer las tareas de Francés Bac.

F.T. : "Si no me importa...". "Lo hago en la hora libre...". "Ahora me voy pa' la casita".

R.U. : Un póster de cierta profesora de francés tocando guitarra eléctrica.

D.F. : Que lo dejen en ROCK-SHOP con cien lucas en el bolsillo.



DANIELA WEINSTEIN

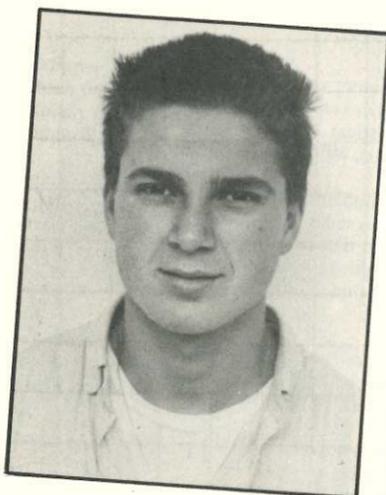
Esta loca pelirroja llega a clases siempre tarde, esto es cuando llega, ya que decretó venir una o dos veces por semana para que no crean que la echaron. Pese a esto sigue destacándose por sus excelentes calificaciones, lo que ha hecho reaccionar a muchos profesores como la Miss Pinto que una tarde le dijo: "you must be very inteligent o si no linda usted es buena para to copi". Pero esto a la Daniela ni la inmutó y siguió llegando tarde. Posee muchas cualidades innatas para el básquetbol, deporte que practica muy de vez en cuando. Gracias a sus largas piernas es capaz de llegar la primera al quiosco para asaltar a la Cora plata en mano y así adquirir todo tipo de golosinas, pasteles, etc., para engullir y no engordar ni un pelo, lo que, lógicamente, provoca la envidia de las rellenitas de la clase.

Bueno, flaquita, estamos seguros que vas a alcanzar todo lo que te propones.

F.T. : "¡¡Me pelé el auto loca!!"

R.U. : Un talonario de falsificativos.

D.F. : Ser rockera.



EUGENIO CALDESTHEY

Este alumno nuevo ha deslumbrado a todo el colegio con su peinado de tendencia indefinible, importado de los U.S.

Además de su peinado y de la mala costumbre de anteponer un "Eeeh..." a todo lo que dice (incluso cuando le pide un chicle a la Cora), parece que con el apuro a la mamá de este "huaso - gringo" se le olvidó coserle la basta, por lo que éste tiene que arreglárselas cada cinco minutos para no irse de hocico al suelo.

Sabemos, además, que es fanático del skate, que se trajo uno que le costó US\$ 150 y un video, disponible sólo para verdaderos interesados (tratar 12S2).

Se trató de conseguir información adicional de sus inicios en la Alianza (ya que este alumno es reincidente) con sus ex compañeros de la promoción 1985, pero éstos están tan apestados con sus problemas que no quieren saber nada de los problemas del colegio. Sabemos que llegó desde Concepción en tercero o cuarto básico y si quieren verlo con pelo hay fotos disponibles (12S2).

F.T. : "Eeeeh.....". "Oye, ¿qué hay pa' mañana?". "Oh... grosso".

R.U. : Pelo.

D.F. : Quedarse un año más en EE.UU.

Mi Universidad

La primera pregunta que nos hacemos es para qué vamos a la Universidad, y la respuesta la encontramos fácilmente: para aprender, para conocer mejor a los hombres, para entender nuestra misión en la vida, para obtener una herramienta de trabajo que nos permita servir a los demás. Porque yo no veo la Universidad entregándome una herramienta sólo para crearme un mundo para mí, para mi bienestar. La Universidad nos entrega la herramienta del saber, esa herramienta que nos hará ciudadanos conscientes, participantes y responsables de la sociedad en que vivimos. Esa herramienta, cualquiera que ella sea, se oxida si no la limpiamos, se daña si no la usamos para lo que ella sirve, se pone vieja si no la aceitamos, y en poco tiempo ya no nos ser-

virá, porque vendrán otras que sí estarán limpias y aceitadas.

El saber necesita ser alimentado diariamente, puesto al día, y para que esto sea posible la Universidad debe ser libre y soberana, abierta a todo el quehacer de los hombres, a todos los problemas de la sociedad. La Universidad no debe estar separada de la vida ciudadana, es en ella donde aprendemos a ser verdaderos ciudadanos, donde aprendemos a practicar la tolerancia, aunque ésta sea un derecho natural, es en ella donde aprendemos a exponer nuestras ideas y donde aprendemos a que éstas sean rebatidas. Es el centro de la discusión inteligente, pensante, y esto, porque ella está formada por hombres que tienen la obligación de pensar y reflexionar. Ella debe ser también participa-

tiva, debe estar siempre presente, es ella quien debe estar a la cabeza de las artes, las ciencias y las letras, la que abre el camino del progreso. No debe ser elitista. Todo individuo con capacidad debería llegar a la Universidad, y a ella debe llegarse por talento e inteligencia, cualquiera sea el estrato social.

Por esa Universidad de la que les he hablado, es por la que ustedes deberán luchar, y ustedes, que hoy tienen la posibilidad de las pruebas de ingreso, tienen una gran responsabilidad hacia los demás. Ustedes forman parte de esa élite, que será la clase dirigente en unos años más, y quisiera que todos entendieran lo que debe ser una Universidad libre y soberana.

PATRICIA SOUPER POLANCO

COTIBIN®

CAPSULAS Y SUSPENSION PEDIATRICA

Gripe - Resfríos Descongestionante

*Quand la nuit étire son voile bleu
Sur la ville encore chaude
Je pense à toi, seule dans mon lit,
Je pense à nous, aux jours hereux.*

*Comme je ne peux pas dormir
Je commence à rêver et à imaginer
Que quinze milles kilomètres peuvent se tracer
Sur un tout petit papier.*

*Et je pars en voyage,
Le long d'une règle
Et après avoir marché,
Cinq centimètres, à tout casser
Comme un diamant ensorcelé
Tu apparais à mes côtes
Et alors que je sens
Mon cœur sur le point d'éclater
Encore gaie de joie et de bonheur
Je me mets à haïr les contes de fées.*

*Et c'est en essayant d'oublier
Cette cynique réalité
Que mon cœur se noie
Envahi de vérité.*

*Et j'ai tout essayé,
Et on m'a tout donné
Mais aucune potion magique
Ne pourra me soigner
Mon seul remède c'est toi,
Toi, là, près de moi.*

SABINE REUTER
12S3

*Avec quelle colle
As-tu collé
Ton image sur mon cœur?
Voilà déjà deux ans qu'elle y est
Et je peux pas l'enlever.*

*Avec quelle encore
As-tu inscrit
Ton nom sur mon front?
Voilà déjà deux ans qu'il y est
Et je peux pas l'effacer.*

*Tu es mon talon d'Achille
Tu es mon plus grand secret
Jepars ce soir en exil
Et vers ton cœur vais demenager.*

SABINE REUTER
12S3



Perfil 12 S3

Cada curso tiene su propia personalidad, que varía con cada uno de sus miembros. Pero también influye la conducta de los profesores para con ellos.

Nuestro lema es: "Estudia lo mínimo, con un promedio 5,5 estamos felices, en clases patanea, haz bromas, agárrate pa'l leseo a los profesores, y, sobre todo, disfruta tu último año a concho".

En las clases de castellano nunca faltan las tallas fomes del Chinchón, la risa que lo acompaña del Toty y el prolongado "BUUUUUU" de los demás. Entre la materia del profe, nos superamos mucho en: bachillerato, Mastermind, el gato, caricaturas, estudio para pruebas siguientes, tallas, embellecimiento de las agendas, perfeccionamiento de firmas, etc...

Lo peor son las dos horas de filo, en que después de la campana se ve salir la mayor cantidad de ZZZ, es el tratar de mantener los ojos abiertos aunque sea con los dedos. Así se ve desfilar todo tipo de proyectiles desde simples gomas hasta arroz, agua cohetes y lápices. Y cuando a alguien le toca leer las filosóficas lecciones, no pueden estar ausentes los compases y reglas que se pasean por las piernas y traseros de los alumnos "tentados de la risa". Las dos primeras horas de Física nos sirven mucho para terminar los sueños inconclusos.

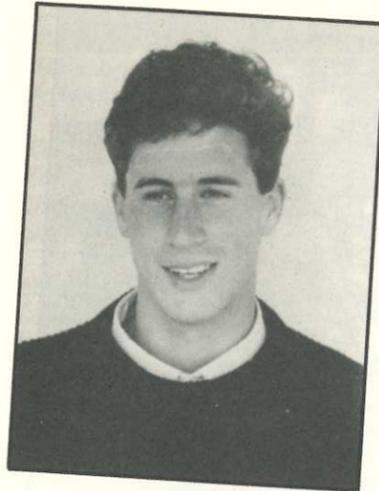
Algunos compañeros son las víctimas de la mayoría de las tallas, y entre ellos encontramos a la Polín, presa en especial del Chinchón, pero también está el "Guru", bello ejemplar de nuestra raza. No podemos dejar de lado las inteligentes acotaciones de Juan.

Lo mejor de nuestro curso es la unidad, ya que somos como "uña y mugre", sobre todo en lo referente a carretear.

Creo que no hay mucho más que decir, sé que guardaremos un grato recuerdo de los "cuartos medios", y sobre todo que nos extrañaremos mucho por las chacras de las clases.

F.T.: "Profesor, cambie la prueba".

R.U.: Un "change" de los promedios finales.



FELIPE ARAYA
(Pipe, Zancudo, Mezgo)

Este flaco forma parte de la mafia "sana" del colegio... bueno no tan sana. Mide 1,85 metros de alto (porque de ancho parece que está compitiendo con una profesora de Francés).
Lo podemos ver llegando raudo, en su super moto-taquilla, todas las mañanas. No podríamos decir que tiene tan, tan, tan mala conducta, pero sí que tiene talla a flor de labios (sobre todo cuando le vemos los ojos chiquititos). Su mayor virtud es que es un hombre muy liberal y sin inhibiciones. Parece que nunca leyó el libro de ETICA Y MORAL en tercero, porque o el sandwich es muy grande, o su boca muy chica, pero no hay más que mirarlo para saber que comió durante el día. (Algunas malas lenguas dicen que así conquistó a la Cecilia). En algunos años más lo podremos ver como un próspero médico. Como consejo te podríamos decir que la carrera que más va con tu personalidad, Pipe, es la de ginecología...

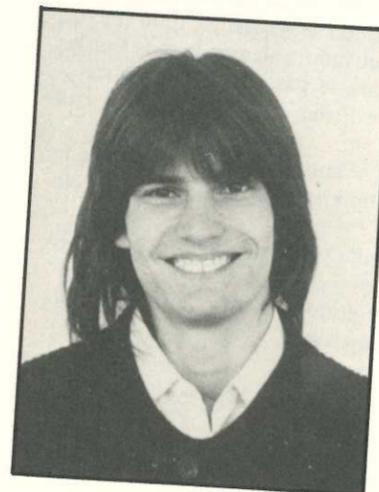
La canción que más me gusta es: "Esperando nacer", del Benito.
F.T. : "Me siento FREE..."
R.U. : Una pista de aterrizaje, unos zapatos de plomo y unas pastillas de "concentrinina" antes de cada clase.
D.F. : Tener la "negrita con la cosita" con él.



ANTHONY BRAIN
(Toti Luis Rodríguez "el cuma", Toti, Bruce Lee, Risitas)

Al parecer ha estado desde chico en el colegio. Por ser amante de los vale otro tuvimos la oportunidad de conocerlo. Su risa peculiar y contagiosa sobre todo cuando influido por algunas "gatitas" lo ha hecho siempre llamar la atención. Ultimamente se ha preocupado de desarrollar sus músculos gracias al Kung-Fu y así conquistar a la Soledad (al parecer no está en el colegio), pero parece que en materia muscular vamos a tener que esperar un buen tiempo. Es hincha permanente del Rock Satánico y este último tiempo, para equilibrarse, ha demostrado una extraña gran afición por las niñitas de las monjas. Le aconsejamos cuidar su mal genio frente a las provocaciones de la Paulina y el Chinchón. Le deseamos mucha suerte como futuro ingeniero satánico y con su susodicha Soledad también.

F.T. : "Pero Paulina, cómo puedes ser tan..."
R.U. : Un elástico para amarrarse el pelo.
D.F. : No haber pololeado con la Paulina en estos 12 años de colegio.



RODRIGO BURGOS
(Rodríguez, Burrigós, Gobur, Compadrelo)

Rodrigo ha logrado burlar a la autoridad escolar con una técnica práctica que parece sencilla, y que da un resultado formidable. Decidió dejarse crecer la chasca sin fin y se la esconde debajo de la camisa, pareciendo que le llega sólo hasta el cuello, pero en realidad le llega hasta la espalda. Es un chico hábil con sus palos y su batería, el compás lo lleva en la sangre hasta en clases de física. Escondiéndose detrás de una imagen de hombre sencillito, Rodrigo es un excelente comerciante ofreciendo a las señoritas aritos y otros enseres hechos por él. Cuando suena el timbre del recreo, Rodrigo es el primero en silbar y levantarse, no es que tenga ganas de ir al baño, sino que su medio melón lo está esperando en la puerta con una sonrisa de dulce enamorada. La "Domi" y el "Rodri" son una de las parejas envidiables y duraderas de los cuartos. El Rodrigo siempre está dispuesto a cambiar la prueba, a capear clases y a reclamar por las notas. Es un buen chato, y anda con la sonrisa puesta, le puedes contar la talla más fome e igual se ríe (menos con las de su compañero Pablo); realmente es un buen tipo y se merece lo mejor. Esperamos que te vaya bien, sigue siendo como siempre.

F.T. : Tengo sueño porque me quedé grabando el especial de la Concierto a las 12:00 AM.
R.U. : Un recreo de 3 horas para estar con la Domi.
D.F. : Haber ganado en la radio Tiempo con el grupo Contacto.



ANDREA CASTRO DUSSERT
(Andy, Murdock)

Esta amiguita nos cayó por arte de magia en 7º, desde Francia; muchos recordarán el día en que irrumpió dulcemente en la sala de clases, presentándose como nuestra nueva compañera, ya que nos demostró desde un principio su gran desplante y su ideología algo confusa (para nosotros). Debemos agradecerle su espíritu de lucha y defensa, frente a algunos profesores, lo que le ha acarreado uno que otro problemita. Sin embargo, la profe de francés aún le tiene la mejor de las barras. Es la "number one" en la imaginación, aunque a veces se le pasa un poquito la mano y hay que hacerla bajar a la tierra. En todo caso, le agradecemos sus locuras y buen humor. Suerte y esperamos que te vaya super bien como periodista o como "vieja" de francés.

F.T. : "¿Había algo de tarea?"
R.U. : Un tocador portátil.
D.F. : Poder llegar a la hora al colegio.



GRAZIELLA COPETTA
(Potentiel, Popotito)

Nuestra bella rubia con tantos encantos aparentes, producto de las innumerables tallas, es una especie de conciencia ecologista y moral. Pero siempre nos conquista con su feminidad y una suavidad arrolladora. Tiene un gran sentido del humor y esta dispuesta a ayudar a quien lo necesite. Un tanto solitaria, pero un día llegó él y ahora no se le ve sin Juan Ignacio. Tiene un gran cariño por los niños (menos por su hermana) y estamos seguros que esto la va a ayudar como parvularia. Suerte.

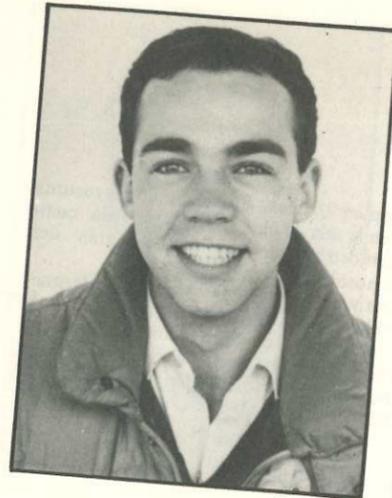
F.T. : "No sean pesaos, pórtense bien".
R.U. : Un baño portátil.
D.F. : Que no le digan Potentiel.



CECILIA CORBALAN
(Sexilia, Jenifer, Angel malo, Covalence)

Esta cabra tiene sus encantos muy disimulados. No hay más que preguntarle al Torregrosa. Para conquistarlo comenzó en tercero medio, sentándose tras él. Durante todo el año le rayó la camisa, le pegó con la regla, lo pinchó con el compás, lo botó de la silla, le tiró el pelo... hasta que el pobre se tuvo que rendir antes de morir torturado. Desde entonces que es preferible sentarse lejos de su alcance. En realidad su estilo es un poco cavernícola, pero bastante efectivo. A pesar de todo es super simpática (desde lejos). De todos modos es super loca y buena onda.

Que te vaya bien Sexilia.
F.T. : "Córtala, cabro de miéchica".
R.U. : Un guante de box, para el matrimonio.
D.F. : Empezase su idilio amoroso en el viaje de estudios... creo...



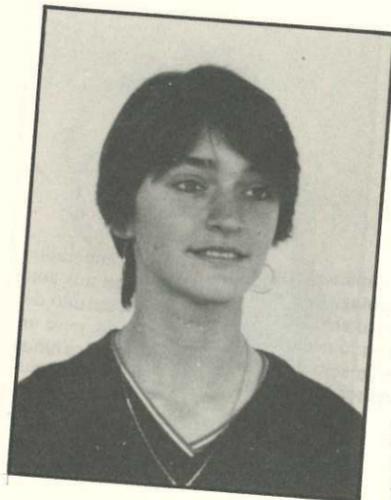
CARLO CHACON
(Conch, Chacón Carlitos, Concha, Charles)

Este boy, es el tata del colegio, abandonó un año el colegio regresando en nuestra generación. Esta llegada algo solitaria, al no encontrarse con sus antiguos compañeros, se sanó rápidamente al conocer a Dominique. Este encuentro sicodélico con Dominique se efectuó durante la visita del Halley en La Parva. En el curso se le conoce por su carácter indomable, no pudiendo arrebatarle fácilmente sus ideas tan arraigadas. Lo encontraremos siempre con su sonrisa plena, salvo cuando tiene apasionadas discusiones con la Sra. Montaña, por ejemplo: "No profesora, yo sabía que esto había ocurrido diferente". Esperamos Carlitos que te vaya bien en la abogacía para que llegues a ser un buen diplomático, manifestando tus aptitudes.

F.T. : "¡Oh, shit!"

R.U. : Un tribunal portátil.

D.F. : Que el curso no se ría cuando habla con Mis Haddad en inglés.



VALERIA CHIGNOLI
(Vale, Yoko)

He aquí una persona que se merece el título de la "PATANA DEL AÑO". Falta para los paros... y cuando no hay, para no perder la costumbre, también. La Vale ya está estudiando su carrera, teatro, heredando los dotes artísticos de su padre "que le piacchi un allegretto". Esta cabra no sé como la aguantan en la sala los profesores; es más revolucionaria, revoltosa y desordenada que lo que debió ser cierta profesora de Francés en sus tiempos mozos". Cuando chica la Vale dijo que no iba a pololear nunca, y aquí la vemos supercontenta con su medio melón. La Vale es super buena amiga y también paleta (tómese esta última palabra con el sentido joven de la palabra y no como asociación política). Bueno, Vale, te veremos en el teatro en unos años más.

F.T. : "Estos gallos (Felipe, Nacho y Fonola) son más ladillas".

R.U. : Libros de la Mafalda.

D.F. : No tener matemáticas, física y química.



FELIPE CHINCHON LAVANDEROS
(Chinche, Chimo, Nochi, Chonchi, Rocky 0)

Llegó al colegio siendo un Chinche chiquitito, o sea, no hace mucho. Se caracterizó por ser un niño juguetón y algo enamorado, y gracias a sus cachetitos tiernos y sobre todo sexy, ha podido superar sus conquistas. Hasta ha llegado a conquistar a una profesora de básica con la cual le deseamos mucha suerte. Es nuestro super campeón del cual nos sentimos orgullosos ya que ha sido galardonado con el premio de "Copión de Oro '86", otorgado sólo a los alumnos más expertos "en la matière" y sobre todo honrados del colegio. Le agradecemos mucho su buen humor, sobre todo sus tallas siempre oportunas que nos sacan un poco de la rutina y aburrimiento. Le deseamos mucha suerte en lo que siga, es decir, que no tenga problemas el próximo año para entrar nuevamente al preuniversitario Pedro de Valdivia. Le aconsejamos que es más fácil salir por la puerta que por la ventana.

F.T. : "Christel, tu que eres mi amiga, préstame tu cuaderno".

R.U. : Una guía para leerse el libro 5 minutos antes de la prueba.

D.F. : Volver a ser niño para volver a tener su amor con la profesora.



PABLO GREIBER
(Pavlovsky, Pavlov, Blopa, Páblito)

Para hablar de este personaje pelucón, pecosco y colorín se necesitan anécdotas puntuales. No es que no lo podamos describir así no más, es que su gran característica es cuando habla. ¡Quién no recuerda a la ética y a la filosofía en general como un conocimiento subjetivo! Gracias al Pavlovsky logramos capear al menos 3 horas de filosofía a causa de las interminables discusiones profesor-alumno sobre la subjetividad de lo objetivo. No le recomendamos a nadie que se le acerque entre la primera y la tercera hora, ya que Pablo no ha despertado y no obtendrán de él nada más que un gruñido o una indiferencia total. Después del recreo, cuando se ha ventilado y ha gozado de los manjares del quiosco, uno puede entablar una conversación altamente trascendente donde todas sus cualidades y dotes filosóficas, meditativas y analíticas están en pleno auge. Es un personaje bastante especial, terriblemente crítico pero con ideas muy claras. Decididamente no se va a entender nunca con el profe de Filo. El Pablo es un montón de Pablos, a veces crítico, a veces enojón, a veces tierno y conversador, en clases abstraído y soñador, a veces serio, y otras tira avioncitos. Te deseamos mucha suerte Pablo, con tus ganas de luchar por más justicia y con tu inteligencia sabemos que lo lograrás.

F.T. : "¡Aaah...! Me contaron un chiste, Iba un... y... este... mm... se me olvidó, (plop)".

R.U. : Un despertador con voz de "mina" de 17 años.

D.F. : Andar con el pelo largo, sin que el Sr. Aránguiz le diga que se lo corte.



CRISTEL GÜNTER ECHAURREN
(Titel, Miss Garfio, Zulma, Sonrisal)

La Titel nos acompaña desde 2º básico, desde el "campu", atraída por la vida de la ciudad. Desde muy temprano se caracterizó por su simpatía y gritos tiernos, los que le permitieron conquistar a más de un profesor, los que lamentarán su egreso. Titel en clases es más tranquila que una foto y la única manera de saber si está presente es mirando a su compañero adorado, dado vuelta. Pero fuera de ellas es terriblemente rayada y siempre está dispuesta a pasarlo bien. Se le considera una de las mayores prestamistas de cuadernos para fotocopias, pero nos dice: "¿y van a estudiar? Pero si es tan fácil, sabís que más me la juego". Les advertimos, de antemano que se cuiden los cuescos cabreras que Miss Garfio va al ataque. Esperamos que te vaya bien en los estudios, y que entres a la carrera que tú desees.

F.T. : "¿Qué hora es? Me estoy apestando".

R.U. : Un tajo con cierre - eclaire.

D.F. : Ir de compras con una tarjeta liberada.

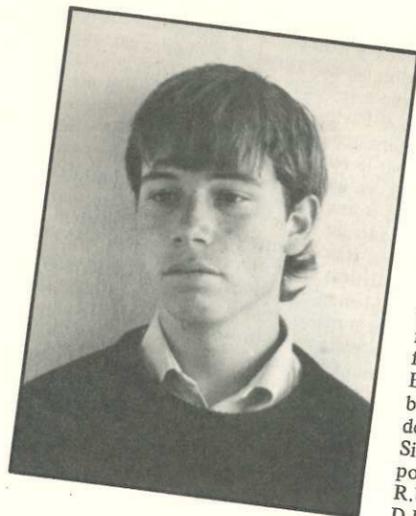


IGNACIO HERNANDEZ
(Nacho, Ignazio, Nazzio, Chona, Nachito)

El nacho es nuestro lunar. Nos acompaña desde 7º porque quiso profundizar ese curso y además algo le decía que con nosotros no lo iba a pasar mal. Y así fue que carrete que hubo en o fuera del colegio el Nacho siempre estaba listo y presente. Si usted siente un suave aroma a alcohol o algo similar significa que Chona esta cerca. Nunca a sido muy dedicado a los estudios, de mateo no tiene nada... Venía a clases cuando las condiciones climáticas lo permitían y si no sufría algún percance (social o de cualquier índole) por el camino, es que es tan quemado... Pero no hay que hacerse una mala imagen de él. Quiso cambiar su forma de vida y pololeo con una amiga que nos dejó a mitad de año. Desde hace algún tiempo lo vemos un poquito más tranquilo (dentro de lo que se puede), el amor le ha hecho bien. Nachito ojalá que puedas llegar a ser un gran arquitecto, te deseamos todas las bodegas del mundo.

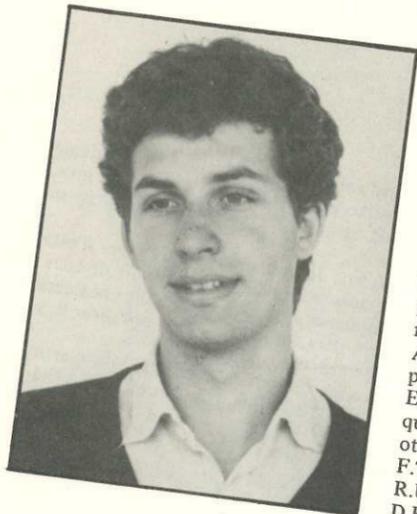
R.U. : Un pase para entrar a clases, intransferible.

D.F. : Tener un seguro contra las pateaduras de la Carina.



BELTRAN HERREROS
(Igor, Guru Guru, Gori)

No hay más que mirarlo para conocer su personalidad. Es super tímido, lo que se pudo comprobar cuando su ex polola le pidió pololeo. Le encanta la fotografía, aunque muestra bastante menos de las que saca. ¿A qué otras cosas le sacará fotos que no sea el colegio?
En los carretes se transforma en el Travolta de las fiestas con la ayuda de una buena botella en mano. Es un fanático de las clases de Filo y se le oye murmurar desde el fondo de la sala en la última fila, la última letra del alfabeto (zzzzzzz). Si desean encontrarlo, busquen una cámara de fotos, a Juan Ignacio o a Alain porque son sus tres amores.
R.U. : Una polola inflable.
D.F. : Haber podido tomarle una foto al profe de Filo.



JUAN IGNACIO IZURIETA
(Juan, Juani, Nino, Magnum)

Nuestro simpático compañero nos ha acompañado durante largos 12 años (él con uno de yapa), manifestando desde chiquitito su carácter ladillento, hiperquiénico, no dejando pasar ocasión alguna para hacer de las suyas, es por esto que nació la frase: eres más malo que Juan.
Este rucio, crespo, de ojos azules, que vuelve locas a las niñas de nuestro colegio, encontró hace algún tiempo a su tranquilizante Graziella, aunque le costó mucho decidirse dejando muchos corazones rotos.
Aparte de esto se le conoce por su destacada participación en el deporte, esto lo pudimos comprobar en las inter-Alanzas.
Esperamos te vaya bien en tu futuro y que no pierdas nunca tu gracia y alegría que a pesar de provocar dolores de cabeza a algunos, reconfortas y alegras a otros.
F.T. : "¿Tenís un lápiz?, se me perdió el mío".
R.U. : Un auto de carrera.
D.F. : Hacer un cara pálida en la oficina del inspector general.



DOMINIQUE LEGARRAGA
(Domi)

Al parecer, entre las mujeres del curso hay un patrón de leseo y esta niña no es la excepción. Encontró su amor directamente tras ella.
Pocos fines de semana se le puede encontrar disponible, ya que según dicen ella está en campamento scout (en esos campamentos puede pasar cualquier cosa). La mayor parte de los retos de los profes se los lleva ella, aunque la Graziella la provoca. En clases siempre la vemos discutiendo con su pololo, aunque a la salida se reconcilian largamente.
F.T. : "No tengo la materia, se me perdió el cuaderno".
R.U. : Un espejo retrovisor.
D.F. : Haber visto al cometa Halley.



PAULA OLIVOS
(Cartulina)

Cuando la conocimos era una niña tranquila, callada y de pelo liso. Ahora es una muchacha que hace trabajar su lengua al máximo, de pelo crespo y de altas metas (1,92 metros).
Es buena alumna, simpática, mal genio, deportista, copuchenta, copuchenta, cop... En el transcurso de su vida, nos hemos podido dar cuenta de su amor por los animales, sobre todo el "perro". Es una persona que saca de apuros al curso entero, ya que es la única que toma apuntes en castellano. Una de las cosas más características de la Paula es el acentuado cambio de color de su cara cuando se hace mención de su laaaaaargo pololeo con el PT. Forma parte del FANS CLUB de M. Guigues. Bueno, Paula, te deseamos harta suerte.
F.T. : "Asunta te cuento..." "Ay, es estupendo".
R.U. : Un repelente para alejar a la Asunta de las espaldas del Fonola.
D.F. : Que su pololo se parezca a Guigues



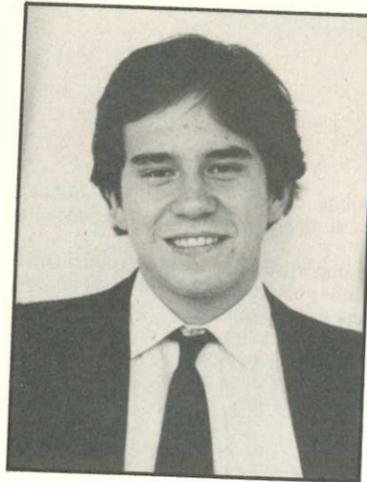
PABLO OROZCO
(Porky, Cabezón, Horozcopo)

Este cabro se sienta adelante como todo un mateo, lo que no nos favorece en nada, ya que no vemos nada del pizarrón. Tiene reiteradas inteté, inteté, inteterenciones en clases, lo que no le permite pasar inadvertido. Sentado al lado del Feo, forman el dúo dinámico del curso. Los hombres nos cuentan que es seco, pa'l fútbol, pero las mujeres opinan que sus piernas cortas, blancas y lampiñas dejan bastante que desear... Bueno, no es el único...
F.T. : ..
R.U. : Un puntaje en la P.A.A. para entrar a Medicina.



GONZALO ANDRES PAVEZ ARO
(Fonola, Fonolengo, Guatón, Capulina)

Nuestro curioso amigo llegó al Lycée el año 1982 proveniente de Concepción, adaptándose rápidamente al S.A. Fue creciendo (1,90), y ya lo encontramos en el 12S3, donde, junto a sus inseparables amigos (léase Felipe Araya y compañía), se ha convertido en el dolor de cabeza de cuanto profesor ha aparecido por nuestro curso. Pero no todo ha sido colegio para él, ya que cupido no lo olvidó y es por eso que diariamente lo vemos acompañado por una linda compañera rubia.
Esperamos que seas un buen agrónomo o arquitecto y que seas feliz entre tus amadas plantitas.
F.T. : "Qué malo", "qué te pasa".
R.U. : Un póster de Twisted Sisters.
D.F. : Haber sido responsable.



CRISTIAN PETIT LAURENT
(Pete, Señor Lorán)

Este espécimen no se puede encasillar en ninguno de los tipos ya existentes. Nunca se sabe si te está engrupiendo o te está hablando en serio... o si es puro leseo. Patero como él solo, se ganó el corazón de muchos profesores yendo a buscar el libro, las hojas de prueba y objetos olvidados en los casilleros en la sala de profesores.

Gracias a su conocimiento de los lugares estratégicos pruebísticos efectuó con gran éxito el conocido "change" y mejoró algunos promedios bajos. No se pueden olvidar sus bromas simpáticas, ni menos las pesadas, como aquella vez que trajo unos porotos con un olor apestoso y terminamos todos en 4 patas limpiando y tirando colonia "pachuli" porque el Delgerio estaba apestado. Cuando se sienta frente al escritorio del profe, casi se le puede ver la aureola, pero en las clases de inglés le es irresistible no irse a sentar al lado del Nacho, Fonola, Araya con los que lesea y dialoga toda la clase con expresiones que mejor ni recordemos.

El Señor Lorán es un buen sujeto, su otra mitad está en el 12S2 y es la Paula Piemonte. Te deseamos mucha suerte como "Técnico en Sonido" y no te engrupai a los viejos de la Universidad.

F.T. : "Change", "Take my Member", "YO voy profe".
R.U. : Aprender a dibujar.
D.F. : No ser espinita.



PAULINA RIVERO SCHWENN
(Pola, Polín, Frutillita, Gertrudis)

Está en la Alianza desde chiquitita y ha cursado la mayoría de los cursos con su inseparable compañero Juan Ignacio.

Todos los profesores deben estar ansiosos porque llegue el día en que dejen de escuchar su linda voz pidiendo unas décimas más en las pruebas. Provocadora del Buuuuu!!! general, puesto que se le ocurre hacer preguntas indiscretas justo cuando La Cloche nos salva y así perdemos nuestros 5 minutos. Se caracterizó por abrir su cocaví a las 9:10 sacando su aromático sandwich de mortadela.

A pesar de haber recibido tallas pesadas durante toda su vida, debemos agradecerle de que es una gran amiga y compañera y siempre está dispuesta a ayudar a los demás, pero lamentamos que haya gente que aún no ha podido reconocer estos lindos valores que la caracterizan.

F.T. : "Tengo hambre".
R.U. : Un Marcelito eterno.
D.F. : Un estuche onda Super Agente '86 (para torpedos).



CARINA ROCK
(Coto, Araña, Cabeza de resorte)

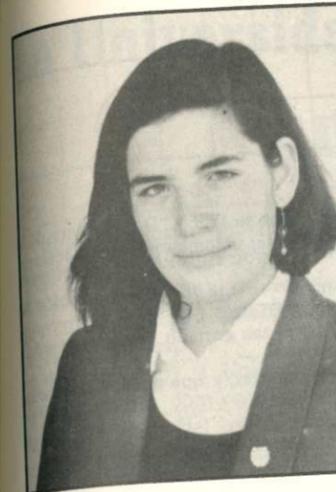
Tuvo la suerte de estar casi tres años con Mme. Norma Muñoz que la ayudó a definir su carácter (bastante tímido). Ahora su cuerpo con ayuda de "Dios" ha madurado (sobre todo de espalda por la parte media). Su relación con la Jime desembocó en una triste y angustiada separación (de curso).

Su actual metamorfosis física la han hecho convertirse en uno de los símbolos sexy de los cuartos. Hasta hace muy poco tiempo se le podía comparar con un marino, ya que "dejaba uno en cada puerto". Afortunadamente ahora se estableció con otro ex marino (Nacho). Esta relación ha sido arduamente criticada por los altos mandos del colegio, cuando son sorprendidos justo en...

Muchas veces pensamos que la Carina está llorando tapándose la cara con los rulos, pero ¡no!, lo que pasa es que está en su punto máximo de la risa. Aunque parezca una niña muy madura en todos los sentidos, extraoficialmente supimos que gasta un dinerito en láminas de los "Cariñositos" (sobre todo en la página de "en las nubes").

Bueno, Coto, que te vaya grosso en tu futuro... como sea éste.

F.T. : "Super yindo", "Hay carreteo el fin de semana". "¡Ahora no!, la vieja me está mirando". "Acompáñame al correo".
R.U. : La lámina 4, 57, 120, 65, 84 y 76 de su álbum.
Un radar (para seguirle la pista al Nacho).
D.F. : Ir a todos los muelles donde atracó su barco...



ANDREA SANTELICES LETELIER
(Changuchito, Andrius, Lea)

Para descubrir a este personaje hay que, ante todo, ubicarla en un contexto, y no se puede dejar de admitir que la Andrea no tiene un pelo de tonta.

Esta cabra, para empezar, se sienta estratégicamente en la última fila, desde donde se escuchan toda clase de comentarios, tallas y, porque no decirlo, agresiones. La muy ingeniosa es terriblemente creativa y siempre está llenando frasquitos de agua para tirar en las horas de castellano, o pintando un cartel para nuestro diario mural. Le gusta coleccionar frasquitos, panfletos y cambiar la letra de las canciones de moda.

Su amigo inseparable es el Aurelio, perro fiel y feroz que protege su casa con pasión.

Si bien la Andrea es una de las más chacoteras en la clase, también inventa cualquier excusa para salir a carretear, la despedida de los cuartos y otros menesteres. Es una cabra que se mueve (sobre todo con 'el africano'), está siempre inventando ideas choras que entusiasman a la mayoría.

Quiere, la muy ilusa, estudiar Ingeniería Genética y todos esperamos que entres y los pases super bien.

F.T. : "Tómame un 'guarisnaque'".
R.U. : Una llave de agua en la clase...
D.F. : Que el Halley pasase todos los años.

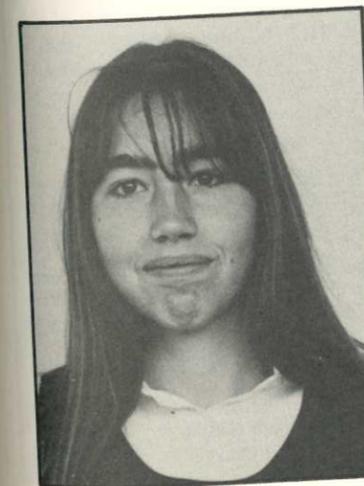


ASUNCION VALDES
(Asunta, Azunta, Chipote chillón)

Sí, es otra de los Valdés (parece que los papás lo pasaron malito). Si escuchan un alarido en cualquier lugar del mundo, sabrán que es la Asunta comenzando su risa, que al momento tratará de acallar tapándose a medias la boca. Sabemos además, que esta inquieta personita, a pesar de la Paula, sigue coqueteándole al Fonola. Sin embargo, estuvo un tiempo muy dedicada al campo. (Sobre todo a los "arroyos").

Ahora la Asunta se dedica a animar las clases con una risita de fondo, como en las series de T.V. Siempre sentada adelante (de la Carina, última fila), es terriblemente acosada y atacada por sus compañeras.

Bueno, Asunta, ojalá que encuentris tu "HOMBRE IDEAL".
F.T. : "Me fue pésimo, pésimo" (se saca un 7). "No sé de adonde... ja, ja".
R.U. : Una silla giratoria, un loro (pa' que pueda conversar) y una foto en relieve de M. Guigues.
D.F. : ESO...



CAROLINE VAN KILSDONK C.
(Loline, Cocó, Caro, Cagoline)

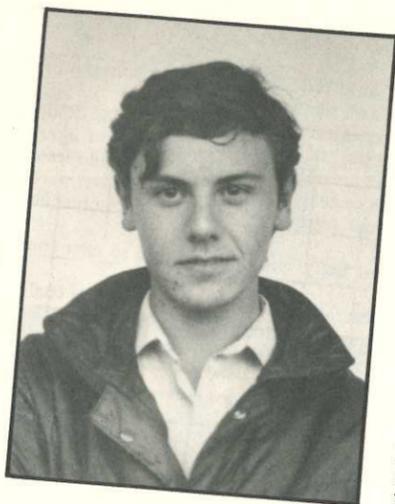
Bajo esa cascada que forman sus cabellos, encontramos su amplia sonrisa "PEP" y su carita. Tiene grandes ideales, tanto ecológicos, como políticos y sociales.

Podríamos decir que su vida es naturista. (Siempre nos recomienda un té de yerbitas para abrir el apetito). Ahora tiene incluso su propio jardín... En el aspecto sentimental, se podría decir que sólo un hombre ha pasado por su vida (aunque reiteradamente), por lo menos eso cuenta ella. Sin embargo, la hemos visto muy pegadita cantando: "qué calor, qué calor...". También podemos atestiguar visitas internacionales... (EE.UU.).

La Caro es una fanática del deporte, siendo la más apenada al saber que no había gimnasia en horario flexible. Además es una alumna demasiado seria en clases, haciéndonos callar constantemente.

Bueno, Caro, ojalá te resulte tu viaje a Valdivia, porque si no capaz que te nos vayai a Chiloé. Buena suerte.

F.T. : "Estoy apestá".
R.U. : Un charango eléctrico, un teléfono que suene "ti-tinn" y un galón de pintura para labios (rojo).
D.F. : Un artesa barbón, peludo, hediondo y que esté dispuesto a perderse en el Amazonas con ella.



FRANCISCO VARGAS
(Pancho, Garvas)

Francisco, a quien también podríamos llamar por su físico "Don Quijote de la Alianza", es conocido por algunos tan solo de vista; sin embargo, él nos acompaña desde Kinder. Pancho es una persona humanista, por lo que no ve una en física y química. Se sienta adelante no dejando ver nada a los que están atrás. A pesar de su tranquila vida en el colegio, no es tan cortado, tiene algunas dulcineas por allí escondidas. Bueno Francisco, te deseamos la mejor de las suertes, y que puedas desarrollar tus aptitudes humanistas en la carrera que escojas.
F.T. : "Si no fuera por física y química...".
R.U. : Un buen espacio en El Mercurio, para hablar de sus ideas políticas.
D.F. : Representar a Chile en la Copa Davis.



ALEJANDRA VIDAL
(Ale, Cacandia, Alle)

Esta compañera nos cayó en 2º medio, cual paracaidista, desde Colombia (echa una experta en cumbia). Debemos agradecerle el que haya pedido "Vale otro", ya que así pudimos conocerla y desde entonces nos ha hecho reír todo el santo día, aunque a su lado ya no tiene nada de SANTO. Es nuestro "bolsillo", ya sea para cigarrillos o los \$ 5, del siempre tan ansiado chicle. Le encanta invitarnos al baño a la primera hora, para luchar, desesperadamente, contra la humedad de este país, y arreglar el mechón sexy, para el tan ansiado encuentro con EL (cocha más linda), quien viaja hecho un bólido desde el cielo, para buscar esos hermosos ojos, bajo esos crespos exquisitos. Pero no podemos negar que el mechón hace bajar a voladores desorientados y también a gorditos tiernos, como es el caso de uno de nuestros compañeros, quien termina con tortícolis frente a tanta provocación. Mucha suerte y esperamos muy pronto verte convertida en una gran diseñadora.
F.T. : "Acompáñame al baño en los 5 minutos".
R.U. : Un secador portátil, combinado con un poco de humedad.
D.F. : Pasaje liberado al extranjero.



SABINE REUTER
(Sardine, Sapine, Sabi)

Y ahí está probando su pluma, dejando las blancas paredes de la clase con unas manchas azules e irregulares. Se instaló en el 12S3 una mañana en que comenzaba el segundo trimestre, con una cajita de lata para guardar sus lápices y una sonrisa a mano. Al poco tiempo era más compinche que ninguna del Fonola, con el que tuvo varias conversaciones sumamente entretenidas en las horas de Filo. Es fanática de la nieve, vive sobre sus eskies deslizándose por las montañas con audacia. Te deseamos mucha suerte y coraje para seguir el Bach.
F.T. : "Yaaaaa... ¿en serio?"
R.U. : Una foto de una drosophile sauvage en acción.

La Universidad: una perspectiva

Muchos piensan que la Universidad es la culminación de un proceso. Un punto de llegada que colma las aspiraciones tantas veces acariciadas.

Sin embargo, la Universidad debe estimarse como un umbral hacia el mundo del conocimiento y de la responsabilidad ciudadana.

Se equivocan los que piensan que a la Universidad se va a buscar información sobre determinadas materias para acceder a un título. La Universidad no es una fuente de información sino que de formación.

Se supone que a la Universidad ingresan los más capaces, los intelectualmente dotados, sin consideración de otros valores. El universitario forma parte de una élite que lo habilita para intervenir críticamente en el análisis de los problemas nacionales. Y por ser un elegido tiene también el deber de proyectar su conocimiento y experiencia en la sociedad.

Es el intermediario, el puente, entre una teoría y una praxis.

Este aspecto de la responsabilidad del universitario consigo mismo y con la sociedad a la que pertenece, le da un sentido vital a su quehacer: no es solamente un receptáculo de teorías, sino que un agente de cambios.

Vista la Universidad en esta perspectiva, como aspiración democrática, cobra sentido su existencia; en caso contrario, sería sólo un Instituto de Altos Estudios, desvirtuando su esencia.

FERNANDO SANCHEZ DURAN
Ex académico de las Universidades de Chile y Técnica del Estado (actual Santiago)

Despedida del Profesor Sr. Gassep

Exite un postulado que dice "todo principio tiene fin y, a su vez, éste es principio de algo". Si aplicáramos esta ley a la vida cotidiana observaremos que, en efecto, se cumple con todo rigor. Sin embargo de tan evidente que es, se nos oculta, es decir, dejamos que suceda sin preocuparnos de su sentido y, por ende, de su procedimiento, de su realización; no nos percatamos de cómo se hace real a cada momento. En estas líneas quisiera basarme en este postulado para mostrar un acontecimiento, a saber: el egreso de la enseñanza media, este es el fin de los jóvenes, diría yo, desde los primeros años de colegio, pero es prudente saber que sólo es un fin intermedio, pues el desarrollo personal continúa para la mayoría de ellos (algunos lamentablemente se estancan), por-

que quieranlo o no, la vida humana exige mucho para llegar a su plena realización; el colegio es en gran porcentaje autor y fundamento de ella y tengo la creencia que los alumnos tienen conciencia de esto (acaso un poco escondida) y sé que la valoran y lo harán especialmente cuando sean adultos. Pienso, por tanto, que al detenerse a pensar con tranquilidad, sin pasión, con mesura y objetividad, la evaluación habrá de ser ampliamente favorable al colegio, considerando, además, que en educación la perfección es difícil de conseguir y especialmente cuando el servicio que presta está orientado a personas, cada cual única e irrepetible en la historia. Es bueno alegrarse de salir del colegio para continuar la propia superación, pero si alguno cree que inicia

una vida más fácil, le pronostico frustraciones, amarguras y fracasos, desgracia; en suma, si alguno piensa en salir para no estudiar más y seguir viviendo, se equivoca rotundamente, su actitud no lo hace merecedor al título de persona, porque, en estos tiempos, persona es quien lucha, se sacrifica y renuncia a la comodidad en busca de ser mejor. Es así, el mediocre, o menos que eso, no tiene derecho a triunfar, él mismo se reduce a una vida sin sentido y se ata a una constante existencia angustiada. Entonces, ¿qué?, no quisiera que pensaras tanto en que egresas, sino que entras... a la vida más que nunca.



Encuesta

Para espiar un poco en lo que hay tras cada uno de estos personajes que se hacen llamar profesores, y que nos llenan el cerebro de fórmulas, palabras,

sinónimos, números y notas musicales, elaboramos esta pequeña encuesta que a continuación transcribiremos:

1. ¿Práctica algún deporte? ¿Cuál?
2. ¿Qué música o cantante le gusta?
3. ¿Con qué monito animado se siente usted más identificado?
4. ¿A qué personaje famoso admira?
5. ¿Cuál es su punto débil para las cosquillas?
6. ¿Animal preferido?
7. ¿Le gustaría ser alumno(a) suyo?
8. ¿Cuál es su ideal de persona?
9. ¿Qué mira primero en un(a) hombre (mujer)?
10. ¿Cuál es la profesión en la que menos se vería usted?

Virginia Correa (Inglés)

1. No.
2. Música moderna, tranquila, me encanta Stevie Wonder, Los Beatles y el buen rock latino.
3. Snoopy.
4. Al Papa y al Presidente Kennedy.
5. Los pies.
6. El caballo.
7. ¿Por qué no?
8. Que sea bondadoso, tolerante.
9. El conjunto, por supuesto, aunque lo más importante es la sonrisa y los ojos.

Ida Sánchez (Historia Nacional)

1. No.
2. Folclórica latina.
3. Con la Pequeña Lulú.
4. A Francisco Bilbao.
5. Habría que descubrirlo.
6. El perro.
7. No.
8. Que sea honrada, tolerante y generosa.
9. Los ojos.

Simon (Physique-chimie)

1. Tennis et ski.
2. Clasiqye.
3. Mickey Mouse.
4. Henri
5. Parait que oui.
6. Renard.
7. No
10. Jardinier.

Jean Marie Revil (Physique-chimie)

1. Tout comme amateur.
2. ¿?
3. J'aime bien Condorito.
4. Bismark.
5. Je ne crains pas les chatouilles.
6. Cheval.
7. Oui surement.
8. Une personne honnête, intellectuelle.
9. Mmmmm... L'ensemble.
10. Bureau et militaire.

Harders (Histoire - geographie)

1. Tennis.
2. Tout.
3. Aucun.
4. Mozart.
5. Je n'ai pas de chatouilles.
6. Chat siamois.
7. Pourquoi pas?
10. Bureau.



Perfil 12 S4

Aunque nuestro curso es el más reducido de todo el colegio (sólo 13 especímenes), nos caracterizamos por tener toda una gama de personalidades y manías muy variadas: ¡Aquí hay de todo!

Desde el más callado hasta las más gritonas, desde el más disimulado hasta el copión más descarado. Pero no nos olvidaremos nunca que fuimos siempre uno en el momento de reclamar algo o para hacer causa común; durmiendo todos al mismo tiempo. Tampoco nos olvidamos del "hágalo usted mismo..." en clases (ver revista de tejidos), ni las diferentes líneas de maquillaje que probó el sexo femenino en Maths, ni de los bolsones voladores, o del día en que nos despertamos con una pequeña explosión en TP de química y nada más porque un polvito de más. Pero, ¡cuidado! Después de todo esto no vayan a creer que somos unos salvajes "sobras" de los otros cuartos medios, nada de eso, lo que pasa es que aquí corre la ley del menor esfuerzo (LME), esta ley se resume en "corto y fácil", lo pasas regio y con derecho a pataleo, porque en la trayectoria del 4, los profesores se dan por vencidos.

Lo mejor de todo es que hay mucho espacio para poder estirarse bien o, si el caso lo requiere, maniobrar una retirada de emergencia dentro del closet por si te persiguen por la circular firmada del mes pasado.

Somos la peste más inocente que pasó por el colegio.

F.T. : "¿De qué está hablando?" (con voz de sueño o de recién despertando).

R.U. : Un colchón grande, 13 sacos de dormir y una estufa.

D.F. : Que nos hubieran venido a ver a nuestra clase el 12S1, 12S2 y el 12S3.



SOLEDAD BACARREZA
(Sole, Rucia)

Ahhh! Se oyó un grito en la clase... "una abeja". Era el florero del curso, Soledad Bacarreza, ex de Tusset y deseo frustrado de Arroyo, 17 años de edad, 1,67 metros, 20 kilos, atleta famosa. Perseguida por: la Revista Paula, Deporte Total, etc..., etc.... quien viene de visita a clases (y a Chile) de vez en cuando con un stock renovado de gritos, respondió con un rotundo ¿Está loco? al llamado para el concurso Miss Chile, porque la Sole quiere ser periodista y seguirá corriendo hasta que sus patas jubilen. Chao. Suerte y cuidado con el coyote (?).
F.T. : "La Nena me dijo...".
R.U. : El quiosco del colegio y unas cuantas acciones de CCU.
D.F. : Pegarse un viajecito.



FRANCISCA CABELLO
(Pindy Pancha)

Lunes 8,30 ¡bah!, perdona, 8,19 (porque a las 8,20 estai frito), se ve una mushasha morena jumper mini, sentada en primera fila (al ladito del profe... Guigues) dándose los últimos toques de estuco para iniciar las clases. Los 15 primeros minutos los dedica al profe (calcetinear) y los 35' restantes su silla dada además le pega al english).
Esperamos sinceramente que logres ser modelo. ¡muchu suerte!
F.T. : "Aunque nadie me lo dijo, yo era la más linda".
R.U. : Una corona de miss mundo.
D.F. : Que no la llamaran para el concurso Miss Mundo.



MARCELA CARMONA
(Tití, Chela)

La Chela se hizo famosa por sus agrias discusiones con todo tipo de profesores; su profundo complejo de "se desquita conmigo" se acentuó el día que voló su zapato por la ventana del 12S3 provocando la ira de la Madame Le Saux, quien le bajó 1,1 punto por una leve confusión (según la Chela) entre Stalin y Hitler: "Que es casi lo mismo".
Le afloran todo tipo de vocaciones: comerciales (AVON), bar woman, consejera sentimental (de la Sole), etc.
Durante las pruebas se destaca por sus continuas interrupciones: "Es larga o corta la respuesta de la 5?"
Te aconsejamos un sorteo en la elección de tu carrera y que tengas suerte.
F.T. : "¿Ubicai esta canción?"
R.U. : Un Bar con tutti.
D.F. : Bajar unos kilitos. Comiendo hartu.



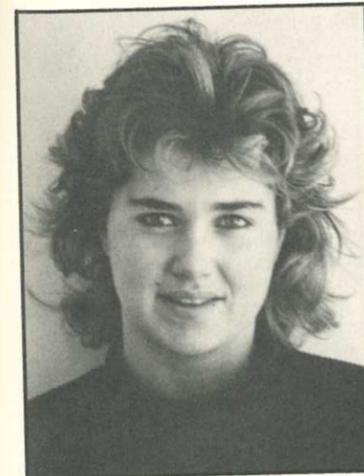
DOMINIQUE CAUSSADE
(Domi)

La Domi es la solución de todos los que nos atrasamos en las materias, "te juro que mañana te traigo la hoja", y al día siguiente: "Domi perdona, se me perdió tu hoja". La Domi nunca se enoja, sólo cuando el Raab le toca el pelo.
Aunque ya pasó al olvido nos permitimos recordarles que no es perfecta: En el viaje de estudios se nos rebeló (pero sanamente) por un pequeño affaire con su buen "amigo" Paul Vermeil (12S2).
Que te vaya bien con tus diseños de jardín y con tu Pollo (pololo).
F.T. : "¿Quién tiene mi cuaderno de...?"
R.U. : Un yogurt gigante para el almuerzo.
D.F. : Tener un hermano menor.



CATALINA DEL RIO
(Cata, Elmer el Gruñón, Catura)

Desde que llegó al colegio, hace 7 años, que lo discute todo. No está de acuerdo con nada, es la esencia típica de la oposición. (Pitufo Gruñón). Fiel fanática, hincha y amante de nuestro profesor Paul Simond, alias Pablo Marmol, todo lo quiere saber para que no vayan a creer que la niña es tonta. Eso sí, no es muy optimista con respecto a su futuro: La P.A.A. la tiene sin cuidado, porque, según ella, le quedan 2 meses de vida y si sobrevive se irá de viaje a Europa para pasar el susto. Entre sus hobbies (aparte de los hombres) está la de llegar llena de bolsos y carteras al colegio, hemos encontrado de ¡TODO! menos libros y cuadernos para estudiar, los que son sustituidos por sus indispensables "advance" que constituyen su almuerzo. Es la alumna más buscada por Mario (circulares, pases, atrasos).
Saludos a Europa, y si vuelves, acuérdate que aquí estamos todos.
F.T. : "¿Quién quiere mi Picasso?" (dibujo).
R.U. : Una M-16.



SARA FALKAS
(Sary, Sarita, Señora)

Llegó en uno de los últimos cursos de básica al colegio y desde ese año su único deseo ha sido salir lo ¡ANTES POSIBLE!
Hoy se cumplen sus predicciones después de muchas peleas y tentativas fallidas porque no le pega mucho al estudio. Esto la llevó a desarrollar un montón de sistemas de ayuda: el enemigo ataca... torpedos, torpedos... Pero eso sí se destacó por sus 7 en trabajos manuales (entre otros por allí), le gustó tanto que fue la única que siguió con esto hasta 4° medio, con sus tejidos de Maths, Física y Química; en particular el resto de su horario lo llena con la confección de su lista de invitados para su matrimonio con Andrés (estamos todos invitados).
No le falta entusiasmo para gimnasia, ya que llegó todos los jueves con su buzo y ha logrado completar 2 asistencias en el año.
Sarita, esperamos que te acostumbres en Paraguay, porque te vas muy bien acompañada. ¡Suerte!
F.T. : "Nica... vengo en la tarde".
R.U. : Una luna de miel eterna.
D.F. : Haber salido hace 5 años del colegio.



MARIA EUGENIA GARRIDO
(Lula, Marie Eugenie)

Esta Rucia lleva plantada 12 años en el colegio y a pesar de ser muy callada no ha pasado inadvertida por esta reducida clase. Se nos ha destacado siempre por sus esfuerzos en Francés, hincha de la biblioteca, se lee todo lo que le piden y más, para después contarnos los libros a todos. Jamás la veremos faltar a clases por motivos injustificados y si alguna vez llegara a pasar, quiere decir que está en coma.

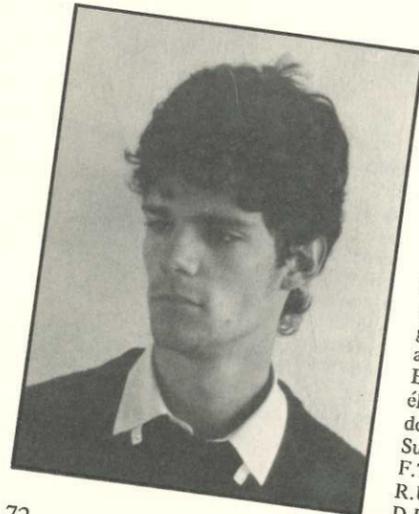
La Marie Eugenie sigue igual de tímida que antes, lo vemos reflejado en el color rojo de toda su cara, cuando inocentemente un profesor le pregunta: "Cuanto es 2 + 2?".
Esperamos que te atrevas a alegar en tus futuros juicios. Suerte.
F.T. : "En realidad..."
R.U. : El Condorito.



LUCIANO INOSTROZA
(Luishi, Lautaro, Al Capone)

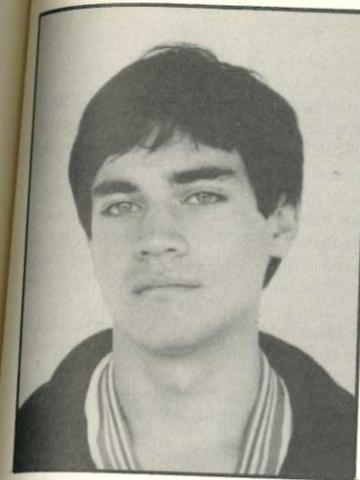
Es uno de nuestros especímenes masculinos (el 4° de cuatro). Se destaca por su físico atlético y su cara de Lautaro: El cuerpo para practicar su deporte favorito, la esgrima, y su cara para asustar al rival. Luciano es muy precabido, por lo menos hasta hoy sigue enterito.
Conforma la pareja ideal con Andrés: él habla y Andrés lo escucha, pero dudamos que la conversación sea muy entretenida.
Debajo de su mesa hay todo tipo de dibujos recreativos (se los dejamos a la imaginación del lector).

Luciano, antes de pasar al sistema discriminatorio de 3° y 4° medio (S1, S2, S3, S4) era el alumno preferido de M. Adrien. No había día en que Luciano no fuera llamado al pizarrón.
Luego, cuando pasó al S4, su promedio subió considerablemente, también con M. Adrien como profesor (en 3° medio).
Querido Luciano, el Marciano (su mamá le dice así), te deseamos la mejor de las suertes en tu futuro.
F.T. : "Tai' loco..."
R.U. : Un disco rockero.
D.F. : Salir en el diario.



ALAIN MEYES
(Rambo)

Nuestro compañero Alain, alias Rambo (quedó muy impresionado con esa película), es bien nervioso. Es difícil describirlo: es una especie de Rambo, le gusta la violencia, mezclado con un Romeo, es bien tierno (cuando quiere), con aliños de Barishnikov, le encanta bailar y con una profunda admiración por Einstein... es decir, es un enredo de personas. A pesar de esto, lo único cierto de él es que está SUPER enamorado de su polola Claudia, así que las Fans Club de Alain (si tiene uno en el colegio) se quedaron con cuello. Alain se nos va a Suiza, que te vaya salvaje, sin olvidarte de nosotros. Suerte.
F.T. : "..... ¡Qué! (?)
R.U. : Un millón de valiums.
D.F. : Haber sido piloto de guerra en Suiza.



ANDRES MEYNARD
(Andy Taylor, El Marginal)

El día que se produjo el milagro de concerle la voz a Andrés, fue echado de clases lisa y llanamente por Don Sócrates Cassep. Se nos picó tanto que nunca más nos volvió a deleitar con su voz estereofónica.

Conocido por sus caricaturas en los cuadernos ("Waldos pintures") y por sus extensos diálogos de inglés: "¡Pero por favor hable!... ¿se lo aprendió o no?" (miss Haddad en la desesperación). Identificado por los profesores como "el pensador", ya que siempre se le ve en los primeros 45 minutos de una prueba mirando el techo y la punta de su kilométrico para usar después a full los últimos 5 minutos, llenado su hoja de conocimientos de dudoso origen.

Quiere estudiar biología y esperamos que encuentre la fórmula para poder hablar sin que necesitemos ponernos de rodillas. Mucha suerte.
F.T. : "....." (no habla) Si se presenta la ocasión: "¿son todas tontas?"
R.U. : Suscripción para la revista Playboy (si es que todavía no la tiene).
D.F. : Una mujer (a pedido personal).



PAULINA MIRANDA
(Pomi, Pome, Poti)

A la Paulina la podemos resumir en "me enamoré de mi maestro", "¡ah, son todos tan lindos...!" En realidad no hemos pasado una clase con un profesor masculino sin que se haya oído un suspiro en el primer banco. Pomi es la única que hace los TP de química y biología (nótese: Simón y Guigues). Es una de las 2 niñas que le dan vida a la clase de inglés: lo habla de corrido y con palabras que, en 6 años del idioma, no hemos escuchado nunca.

De sus actividades extraescolares no le conocemos ninguna, no hace deportes, aparte del violín no toca ningún instrumento (musical), y no hace maldades. Lo único que le quita fuerza es venir a parquearse al colegio. Pero es más buena que el pan y nunca la hemos visto realmente enojada. Buena suerte futura Madame Souper.

F.T. : "Shhh... ¡cállense pues!"
R.U. : El mino de Duran Duran.
D.F. : Un pololo.



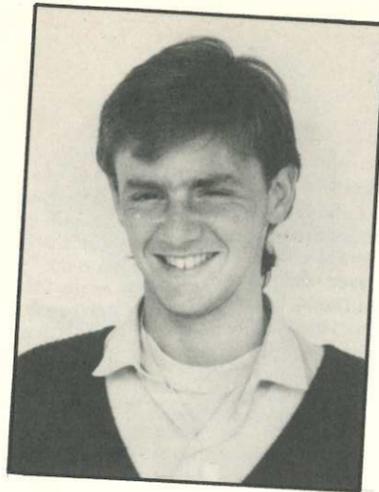
ALEJANDRA PRIETO
(Ale, La Prieto)

La Alejandra es otra asilada del 12S4 y ha sabido aprovecharlo muy bien, no se pierde ni una frase que se dice por sí se puede tirar una talla (es como Alejandro R., pero a ella le resultan).

No es muy peleadora, pero sus excelentes relaciones con la profesora de gimnasia nos llevaron a exclamar: "¡Oh... Mocha!" en repetidas ocasiones. La Prieto tiene la mejor de las disposiciones para llegar a la hora, pero nunca lo consigue (si es que sucede el milagro de que llegue). Su hobbie es el teléfono, al que explota las 27 horas del día (le faltan horas para hablar) repitiéndonos "te lo juro que voy...", dejándonos en espera hasta el día siguiente, llamándonos obviamente por teléfono.

Durante el viaje de estudios era una de las más joviales, hasta que la picó una araña que le quitó todo el entusiasmo (por si acaso la araña la picó en la pierna). No te separes de nosotros. Suerte.

F.T. : "Grrrrr.... Toy aburría".
R.U. : Unas clases de ski para seguir a Santiago (su pololo).
D.F. : Unas vacaciones fuera de la capital.



ALEJANDRO RAAB
(Chagui, Deimian, Firulete)

Conocido por sus cuentos fantásticos, el Raab llega siempre a la segunda hora de la mañana, contándonos que no alcanzó a llegar porque cuando venía llegando apareció un OVNI, después subió a la nave dio la vuelta al mundo 5 veces y después lo vino a dejar, pero que después lo rodeó un incendio y logró escapar para cumplir con su deber de estudio... (nótese la imaginación de este niño, bastante precoz por lo demás). Desde que Alejandro está en el colegio no se le ha escuchado ninguna talla nueva, son siempre las mismas y lo peor de todo es que son fomes. El cabro es muy deportista, integra el equipo de Vóleybol (en la banca) y parece que juega hockey por la selección (eso nunca se va a poder comprobar) esperamos que le vaya bien.

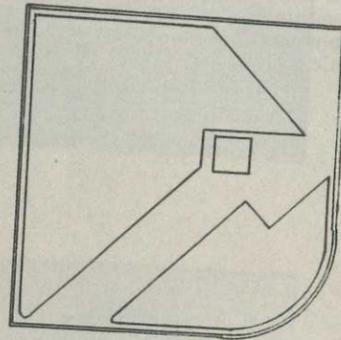
Para el estudio no es muy bueno, pero lo toma con humor riéndose descaradamente de sus 1,1 en Filosofía, donde nunca ha entendido a Sócrates, y menos al profe que lo echó sin perdón.

Te veremos en la Portales estudiando "derecho pa' la casa". ¡Estudia!

F.T. : "Porque yo... y yo..."

R.U. : 700 puntos de base en la P.A.A.

D.F. : Que le crean que está pololeando.



distal

SOC. DISTRIBUIDORA DE ALIMENTOS LTDA.

OF. AUGUSTO MATTE 1898. FONOS: 734673 - 735243

EDICIONES MINGA



José Domingo Cañas 580
Fono: 742641.

Diccionario Neruda
Francisco Velasco

Alamedas para la Renovación
Luis Weinstein

Agenda Minga 86-87

Proyecto de Obras Completas
Rodrigo Lira

Paseo Ahumada
Enrique Lihn

Postales del Espejo
16 fotografías chilenas.

Inco Consult Ltda.

LEIFHEIT

SOEHNLE

REVOLIT

IMPORTACION

SERVICIO TECNICO

AVDA. LYON 1950



Laboratorios

RECALCINE

MAXIMA TECNOLOGIA Y AVANZADA INVESTIGACION

CdF Chimie

Fabricante
Distribuidor

- Silicatos de sodio y potasio
- Metasilicato de sodio
- Adhesivos

Para la industria:

detergencia, conservas,
fundiciones, construcción,
papeleras.

QUIMICA SUD AMERICANA S.A.
LUIS THAYER OJEDA 137 - OF. 201

TELEFONOS 2323433 2323434

BUDNIK HNOS. S.A.

- Baldosas microvibradas.
- Cerámicas para pisos y muros.

JOSE M. INFANTE 2199
TELS.: 2238953 - 461158
2238953

TEAM Oxford Nº1 en Chile



¡EL TEAM OXFORD tiene clara su misión: Vencer y tomar el control de la competencia! Ellos están armados con la invencible OX-2014, equipada con la más avanzada ingeniería técnica como: Marco y horquilla tipo JMC; Sillín Dominator, usado por bicicletas HARO; Freno de cable trasero y delantero de manilla corta; tee doble, apta para soportar todo tipo de pruebas;

Protectores de seguridad en marco, manubrio y tee para hacer más segura la carrera; Manubrio recto y pedales con puntas rectangulares sobresalientes, que garantizan un efectivo control. Contáctate con alguno de nuestros distribuidores para que tengas la oportunidad de ser un vencedor como los integrantes del TEAM OXFORD, Nº 1 EN CHILE.



LA BICICLETA
QUE HACE CAMPEONES